SPORLUX
PILLOT

Paris-presse

5e Année. - N° 1.026 — MARDI 6 AVRIL 1948 — 5 FRANCS — Saint-Célestin.

COMMERCE
INDUSTRIE
AGRICULTURE
BOURGES
23e FOIRE EXPOSITION
Renseignements : Hôt. de Ville. T. 8-32
19 au 27 juin

7e ÉDITION

L'ALGERIE A VOTÉ FRANÇAIS

Les séparatistes Messali et Ferhat Abbas, en minorité au Collège indigène

Le R.P.F. grand vainqueur au premier Collège

7 MORTS, NOMBREUX BLESSÉS

APAISEMENT A BERLIN

"Monty", Kœnig, sir Brian Robertson et Sokolowsky dineraient ensemble demain

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER.)

BERLIN, 5 avril (par tél.). — A détente qui, depuis 48 heures, s'est produite à Berlin paraît s'accentuer : la vie a retrouvé son calme. La circulation entre les quatre secteurs est redevenue normale.

Le gouvernement militaire britannique a envoyé aujourd'hui une note aux autorités soviétiques pour suggérer l'ouverture de conversations quadripartites à Berlin, conversations portant sur les obstacles que l'U. R. S. S. met actuellement aux communications ferroviaires entre Berlin et les zones occidentales.

Ce document constitue une réponse à la lettre du général Dratvine, faisant savoir que les Russes étaient disposés à discuter en vue de clarifier la situation.

La note britannique laisse aux autorités russes toute liberté de choisir le lieu et le moment de la conférence.

On exprime une certaine satisfaction dans les milieux américains au sujet de la volonté manifestée par le commandant en chef soviétique d'ouvrir des négociations. Jusqu'ici, les autorités américaines maintiennent leur refus de laisser pénétrer dans leurs trains militaires le personnel des organismes de contrôle soviétiques, mais se déclarent prêtes à fournir les pièces justificatives nécessaires pour les personnes et les marchandises.

D'ailleurs, un nouveau train de ravitaillement américain (52 wagons de produits alimentaires et d'essence) est arrivé aujourd'hui à Berlin sans encombre.

La reprise du trafic ferroviaire a permis la suppression du service de ravitaillement par avion.

« Monty » est arrivé

Ce matin, les Américains ont relevé le poste de police qu'ils avaient établi autour de l'immeuble de la direction des chemins de fer, et il est fort probable que la venue du maréchal Montgomery — dont le train spécial est arrivé dans la matinée à la gare

SUITE PAGE 3

A AUMALE au cours d'incidents

ALGER, 5 avril.

TOUTE l'Algérie a voté hier pour élire les membres de la première assemblée algérienne. Le pourcentage des électeurs s'est élevé à 75 %. A Alger, Constantine, Oran, les élections se sont déroulées dans le calme. On remarqua à peine le service d'ordre, extrêmement discret, autour des bureaux de vote.

Cependant hier, vers midi, à Daschmia, dans la commune mixte d'Aumale, un groupe de 1.000 à 1.500 membres ou sympathisants du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques a envahi le bureau de vote. Un peloton de gardes républicains, dépêché d'Aumale en camion vers Daschmia, a été arrêté par près de 2.000 hommes qui ont lapidé le véhicule et blessé plusieurs de ses occupants.

Pour se dégager, les gardes républicains ont dû faire usage de leurs armes, tuant sept manifestants et en blessant plusieurs. Les forces de police ont fait évacuer ensuite le bureau de vote et ont rétabli l'ordre mais les opérations électorales ont dû être interrompues.

Outre ces incidents de la région d'Aumale, quelques autres étaient signalés, hier soir, en divers points de l'Algérois.

A Tablat, à 100 kilomètres au sud-est d'Alger, un groupe de manifestants du M.T.L.D. (Messali Hadj), venu d'Alger en camion, a provoqué quelque effervescence et a blessé un habitant européen et un gendarme.

A Champlain, un orateur du M.T.L.D., tenant des propos antifrançais, a été arrêté par un commissaire de police, mais celui-ci, lapidé par la foule, a dû se réfugier dans une maison et menacer de son arme ses assaillants. Ceux-ci se sont enfuis et l'ordre a été rétabli.

A Fort-National, en Grande-Kabylie, le capitaine Saadok, candidat du M.T.L.D., a été arrêté pour avoir tenu des propos antifrançais.

M. Dakoif Zoubir, conseiller municipal de Constantine, appartenant au Mouvement de Messali Hadj, a été appréhendé et placé sous mandat de dépôt sous l'inculpation de provocation au désordre contre la souveraineté française.

A Bougie, enfin, M. Adjaoud Lapla, instituteur, candidat communiste, a été arrêté pour avoir tenu, au cours d'un meeting, « des propos mensongers tendant à troubler la paix publique ».

LES NEGOCIATIONS FINNO-SOVIETIQUES pourraient aboutir dans deux jours

HELSINKI, 5 avril (*A. P.*). — Selon certains journaux d'Helsinki, les négociations finno-soviétiques, qui se déroulent actuellement à Moscou, pourraient aboutir dans un délai de deux ou trois jours.

Les deux délégués finlandais venus à Helsinki chercher de nouvelles instructions sont repartis hier pour Moscou, porteurs d'une lettre personnelle du parésident Paasikivi. Ils paraissaient envisager avec optimisme la poursuite des négociations.

Premiers résultats

Premier collège

(60 sièges à pourvoir)
ONT OBTENU :

R. P. F.	24	sièges.
Rad.-soc.	2	»
Rad. ind.	2	»
Rép. ind.	3	»
Indép. modéré.	1	»
Union rép.	5	»
S. F. I. O.	2	»

Il y a 16 ballottages.
Il manque encore 5 résultats.

Deuxième collège

60 sièges à pourvoir)
ONT OBTENU :

Indépendants ..	25	sièges.
Messalistes	8	»
Manifeste alg.	5	»

(Ferhat-Abbas).
Il y a 17 ballottages.
Il manque encore 5 résultats.

PERSONNALITES ELUES : MM. Gazagne, de Sérigny, Cardona, Fourmont, Cuttoli, Laquière, Valle, Aloui, Amat, Abbo, Lemoine, Mme Vallin (R.P.F.) ; M. Rabier (S.F.I.O.), M. Ferhat Abbas (Manifeste algérien).

PERSONNALITE BATTUE : M. Ben Taïb, député, app. M.R.P. Dr Ben Djelloul (Cons. Rép. Ind.).

JEAN MERRIEN
GRAND PRIX DE LA MER
chez "l'Amiral"...
...après cinq tours de navigation sous la présidence de CLAUDE FARRERE
L'amiral Lacaze et M. Claude Farrère s'apprêtent à saborder leur navire.

LE SECRET *de la mort de* Jean ZAY

a été livré par l'ex-milicien Develle

Retrouvé dans un puits en 46, le corps de l'ancien ministre avait été inhumé dans un petit cimetière de l'Allier sans avoir été identifié

L'EX-MILICIEN Charles Develle, dont nous avons relaté il y a quelques jours l'arrivée à Paris, après son arrestation en Allemagne par les services de la Sûreté nationale, vient de livrer le secret de la mort de Jean Zay. Ses révélations ont amené la découverte dans un petit cimetière de l'Allier des restes de l'ancien ministre.

On se rappelle que Jean Zay, alors âgé de 36 ans, avait été condamné par Vichy à la déporration et interné à Marseille puis à la prison de Riom. A la suite de l'exécution de Philippe Henriot, en 1944, la milice décida d'user de représailles. Un groupe de miliciens se présentait le 20 juin, au matin, à la prison de Riom, munis de papiers officiels. Ils étaient chargés, assurèrent-ils, de transférer le détenu dans une autre maison d'arrêt.

L'enlèvement se fit en auto, mais jusqu'alors les circonstances de l'assassinat — qu'on tenait pour certain puisque l'ancien ministre avait disparu aussitôt après avoir quitté la prison — et le lieu où le corps avait été abandonné, étaient restés pour la police un mystère qu'elle tentait, depuis la Libération, d'éclaircir.

Lors de son arrestation, en Allemagne, Charles Develle, désigné comme le meurtrier par des renseignements parvenus à la police, fut interrogé d'abord au cours de son transfert par les policiers de la Sûreté, puis par M. Goletty, juge d'instruction, sur l'ordre de qui l'arrestation avait été opérée.

« C'est moi qui ai tiré »

Charles Develle devait faire des aveux complets.

— C'est moi qui ai tué Jean Zay, a-t-il dit. Après l'enlèvement nous nous trouvions à Molles, près de Cusset, dans l'Allier, lorsque j'ai abattu le prisonnier. C'était le 20 juin 1944. J'ai tiré plusieurs balles de mitraillette Stein sur la victime qui s'est effondrée. L'exécution avait eu lieu à flanc de coteau : le corps fut roulé jusqu'à une excavation dénommée « Puits Dior », au lieudit « Les Malavaux », et précipité dans le puits. Nous descendîmes alors au fond et nous dépouillâmes le cadavre de son alliance et de ses vêtements qui furent ensuite brûlés dans un champ. Nous voulions ainsi éviter toute identification.

Les tueurs ne laissèrent à leur victime que son maillot de corps.

En possession de ces éléments, M. Goletty, ainsi que les commissaires Gillart de la direction de la Sûreté nationale, Berger et Lerminet, des Renseignements généraux, se rendirent à Cusset et de là, accompagnés par les membres du Parquet de cette ville, gagnèrent Molles et de Develle.

Dans le cimetière du village

Ils apprirent là que le 22 septembre 1946, des chasseurs avaient découvert, dans le « Puits Dior », deux corps qui, retirés le jour même, furent inhumés anonymement au cimetière de la commune.

Mme Jean Zay, qui vit retirée à Orléans, fut immédiatement mandée et elle fournit des précisions qui pourront vraisemblablement permettre de reconnaître les restes de son mari. Mme Jean Zay arrive aujourd'hui à Paris afin de recueillir chez un chirurgien-dentiste la fiche dentaire de Jean Zay. De leur côté, les policiers s'occupent de rassembler toutes indications pouvant permettre d'établir un signalement exact de la victime.

Quant au second cadavre, qui fut trouvé dans le puits, c'est celui d'un résistant qui avait été arrêté dans un château voisin.

Lorsqu'il aura réuni toutes les précisions désirables, M. Goletty ordonnera l'exhumation des deux corps, qui ont été enterrés au cimetière de Molles.

L'ex-communiste CLAMAMUS qui fonda le P.O.P. pro-allemand est jugé cet après-midi

Deux fois arrêté depuis la fin d'août 1944 et deux fois remis en liberté provisoire, l'ancien sénateur de la Seine, Clamamus, comparaît aujourd'hui devant la chambre civique de la Cour de justice, en compagnie d'André Puech, de Bossard, d'Hetzel, de Ribout, de Chatelain, tous membres du comité directeur de ce P.O.P. (Parti ouvrier et paysan), qu'ils créèrent sous l'occupation allemande.

Fondateur de la fameuse école de guerre civile de Bobigny, transfuge comme Doriot du parti communiste français, maintenu par Vichy à la tête de la municipalité de cette localité de banlieue, Clamamus fit de son P.O.P. un modeste émule du P.P.F. de Doriot dans la collaboration avec l'ennemi. Il diffusa abondamment : discours, tracts et brochures en faveur du travail obligatoire. Il devait, dès la Libération, subir les conséquences de cette activité

A PARTIR D'AUJOURD'HUI demandez les éditions spéciales de Paris-presse
A 16 HEURES :
Paris-presse
« Bourse-Economie »
La cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.
A 18 HEURES :
Paris-presse
Courses complètes »
Deux pages entières spécialisées : les résultats de la journée, les partants et les pronostics du lendemain. Etudes, notes et performances

SANGLANTES FUSILLADES à Alexandrie entre la police et l'armée

Une dizaine de morts. Cent blessés

DÉSORDRES AU CAIRE

où les policiers en grève manifestent

LE CAIRE, 5 avril. (A.F.P.)

DE graves incidents se sont déroulés en Egypte, à l'occasion d'une grève de la police qui réclament une augmentation de salaires. Le gouvernement ayant décidé de remplacer les grévistes par l'armée, diverses unités de la troupe sont entrées en action au centre du Caire pour disperser une foule de plusieurs milliers de personnes qui s'étaient rassemblées sur la Place de l'Opéra pour manifester leur sympathie envers les officiers de police.

A Alexandrie, les désordres sont plus graves encore. Ils s'étendent à tous les quartiers de la ville.

Des manifestants ont attaqué et pillé le siège du commissariat de police du quartier du port.

Selon des renseignements non confirmés, une dizaine d'officiers de police auraient été tués au cours d'engagements avec l'armée, qui a employé des tanks pour disperser la foule.

Depuis le centre de la ville on entend la fusillade, tandis que les ambulances sillonnent les rues.

Le nombre des blessés dépasserait une centaine.

L'armée occupe les positions stratégiques de la ville et l'état d'alerte est proclamé.

LE PROCES DE Paule GUILLOU sera-t-il revisé ?

BORDEAUX, 5 avril (dépêche *Paris-presse*). — Les défenseurs de Paule Guillou, condamnée aux travaux forcés pour double empoisonnement des pharmaciens de Vendays, ont constitué un nouveau dossier. Ayant relevé des faits nouveaux, ils seraient sur le point d'adresser à la Chancellerie une demande en revision du procès.

M. Myron Taylor chez le Souverain Pontife

CITE DU VATICAN, 5 avril (U.P.). — Le pape Pie XII recevra M. Myron C. Taylor, représentant personnel du président Truman au Vatican, ce soir, à 19 heures (G.M.T.).

Dans les milieux bien informés du Vatican, on déclare que cette heure tardive a été fixée pour que le pape puisse s'entretenir longuement avec M. Taylor.

DES AVIONS INCONNUS AU-DESSUS DU GROENLAND

COPENHAGUE, 5 avril (U.P.). — Le journal conservateur *Berlingske Tidende* révèle que le Groenland a été survolé à plusieurs reprises, de nuit, au cours des dernières semaines.

Les appareils dont la nationalité n'a pu être déterminée se dirigeaient vers l'ouest en survolant principalement la région d'Angmagsalik.

Le consul américain à Godthaad a précisé qu'aucun appareil américain n'avait pris l'air au moment où le survol des avions a été signalé.

L'ENSEIGNE (c'est bien le cas de le dire) crée la fonction. Que faire au cabaret « L'Amiral » sinon décerner un prix littéraire ? Cela n'a rien de très original sinon que le grand prix de la Mer réunissait dans son jury l'amiral Lacaze et Yves Krier, Edouard Peisson et Charles Trenet, lequel, à vrai dire, était en croisière ainsi que le duc de Broglie.

Il fallut cinq tours de navigation au long cours pour que les jurés pêchent un lauréat dans leurs filets. Ce fut M. Jean Merrien — le préfixe était déjà un préjugé favorable — pour son roman « L'Homme de la mer ».

Après le scrutin, les jurés, sous la présidence de Claude Farrère, pareil au dieu Neptune, firent une escale prolongée autour d'une table ornée d'une caravelle en nougat portant un mât de misaine et un perroquet en crème pralinée.

Et l'on but, comme de bien entendu, un Eentre-Deux-Mers qui envoya par le fond ceux qui n'avaient pas le pied marin.

Ainsi fut décerné le 174e prix de l'année. « The last hit not the least ».

M. F.

UN MONUMENT ERIGE A MARSEILLE A LA MEMOIRE des Juifs morts dans les camps allemands

MARSEILLE, 5 avril. (Dépêche « Paris-presse ».) — La communauté israélite de Marseille a inauguré, hier, au cimetière de Timone, un monument à la mémoire de 700 des siens qui ne sont pas revenus des camps de la mort.

Une urne de cendres recueillies à Auschwitz, et apportée par M. Léon Weill, président du Consistoire central israélite de France, fut scellée dans la pierre.

Après les discours des grands rabbins de Paris et de Marseille, MM. Fedia Cassin, président du Consistoire de Marseille ; le maire de Marseille, le préfet, et Mme Poinso-Chapuis, ministre de la Santé publique, exaltèrent le sacrifice de ceux qui, à travers tant d'horreurs, permirent à la fraternité humaine de se manifester, et firent appel à l'union de tous les Français.

A MATIGNON CET APRÈS-MIDI : *Ravitaillement. Vie chère. Salaires*

Un Conseil interministériel se réunit à 17 heures, à l'hôtel Matignon en vue d'examiner différents problèmes relatifs au ravitaillement, à la vie chère et à l'équilibre des prix et des salaires.

A 16 heures, M. Schuman a reçu la délégation du Conseil économique venue lui apporter sur toutes ces questions l'avis des organisations professionnelles et des syndicats.

EVE CURIE : Un jour nous célébrerons la victoire sur le cancer

NEW-YORK, 5 avril.

OUVRANT la campagne 1948 de la « Cancer Clinic » de New-York, Mlle Eve Curie, co-directrice de « Paris-presse » a déclaré :

— Comme femme française, je vous envie, vous, Américains, d'aller de l'avant, recueillant des fonds et poussant vos travaux de recherches. La guerre a stoppé nos propres progrès. Nous avons dû investir notre argent dans la reconstruction de la France et de l'Europe, plutôt que dans le domaine de la recherche. Je sais que vous utiliserez tout dans votre lutte contre le cancer : votre temps, votre argent et vos spécialistes. Un jour viendra où la recherche aboutira et ce jour-là nous le célébrerons comme la victoire qui terminera une grande guerre.

FIDÉLITÉ ABSOLUE

par Georges GARREAU

L'ALGERIE a voté hier, une Algérie bien française et bien décidée à le rester. Telle est la conclusion que l'on peut tirer dès maintenant du premier tour de scrutin de ces élections générales à la nouvelle assemblée d'Alger.

Il était en effet difficile de prévoir, étant donnée la violence des éléments séparatistes et l'ardente campagne qu'ils n'ont cessé de mener depuis la Libération, qu'ils subiraient un aussi cuisant échec dans le collège des non-citoyens, uniquement composé d'indigènes.

Or les séparatistes avoués de Messali (Triomphe des Libertés démocratiques) et les séparatistes honteux de Ferhat Abbas (Manifeste algérien) sont très loin d'y avoir la majorité des élus.

Si tout n'est pas parfait en Algérie comme ailleurs, les indigènes savent fort bien tout le progrès qu'ils doivent à la mère-patrie.

Le danger redouté de voir les séparatistes élus du second collège obtenir une majorité en s'unissant aux communistes du premier est d'ores et déjà exclu.

Car la position des communistes risque d'être plus faible encore que celle des séparatistes.

Ils n'ont, en effet, emporté aucun siège au premier tour de scrutin et, si plusieurs ballottages leur laissent quelque espoir, le nombre de leurs élus paraît devoir être infime.

Le grand vainqueur du suffrage universel algérien est incontestablement le R.P.F.

Il semble destiné à avoir, comme on Conseil municipal de Paris, la majorité absolue au premier collège.

Mais il faut se garder de transposer trop fidèlement les résultats de l'Algérie sur le plan de la métropole. Les situations sont nettement différentes. La Troisième Force n'a jamais existé de l'autre côté de la Méditerranée. Le M.R.P. n'y a pas poussé de racines profondes, le socialisme non plus.

Autrefois, l'Algérie française votait « radical-socialiste » et « union républicaine ».

La vérité est qu'elle continue avec une remarquable suite dans les idées, car on voit reparaître aujourd'hui sous le vocable R.P.F. presque tous les noms des élus d'autrefois.

Ceux qui se sont refusé à faire dès le premier tour l'union proposée de toutes les forces françaises contre le marxisme et le séparatisme ont commis une lourde erreur tactique.

C'est en Algérie que le gaullisme a creusé ses premières racines et préparé la victoire de la France.

Les campagnes odieuses menées contre les colons français auxquels on donnait le choix entre « la valise et le cercueil » les ont cristallisés autour de ceux qui ont offert le plus de garanties à une heure où le gouverneur général de l'Algérie d'alors s'égarait sur une route dangereuse.

L'écrasante victoire du R.P.F. a donc une signification très nette, non seulement sur le plan politique, mais sur le plan algérien. Elle marque un tournant, ou plus exactement un redressement des idées qui s'étendra sans doute peu à peu à toute l'Union française.

FATIGUE DES YEUX
INSOMNIE, DÉPRESSION, LASSITUDE
Ne risquez pas ces maux alors qu'il est si facile de les combattre en portant des verres appropriés. Soyez raisonnable. Faites examiner vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.
104, Ch.-Élysées-30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris
1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

Pour aller en AMERIQUE DU SUD
Profitez d'une EXPERIENCE DE 20 ANS

UTILISEZ LA LIGNE Mermoz
c'est la ligne des gens de qualité
Personnalités de marque, diplomates et hommes d'affaires, sportifs, vedettes, femmes modernes, tous exigeants ou pressés, apprécient le prestigieux "service" Air France pour la perfection du moindre détail. Personnel bien stylé, cuisine raffinée, confort, agrément ; tout a été mis au point, par une expérience de vingt ans, pour ne vous laisser que le souvenir d'un merveilleux voyage.
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ÉLYSÉES - TÉL. BALZAC 50-29 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Yves Alexandre

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITE

Le journal secret de Goebbels

CŒUR A CŒUR AVEC GOERING

le Reichsmarschall ne comprend pas que l'Angleterre soit l'alliée du bolchevisme : il n'entend rien à l'opportunisme

LUNDI 1er MARS 1943 — **Dans l'après-midi, Speer m'a téléphoné de l'Obersalzberg. Il a eu deux longues conversations avec Goering, lequel souhaite vivement me parler avant son départ pour l'Italie. J'ai décidé de prendre l'avion pour aller voir Goering. J'espère que cette entrevue, qui doit durer plusieurs heures, sera d'une importance décisive pour notre stratégie de guerre tout entière.**

- **ROMMEL :** n'est plus à la hauteur
- Méfions-nous des généraux : ils ne parlent que pour les sténos
- **KEITEL :** un véritable zéro
- **PAULUS :** un lâche, il ne manquerait plus qu'il parle à Radio-Moscou !
- **FRANCO :** un irrésolu...

MARDI 2 MARS — La montée à l'Obersalzberg éveille en moi une foule de souvenirs nostalgiques. Combien de fois ai-je fait ce parcours dans un état d'esprit bien différent !... Il ne reste guère de traces de la belle vie d'antan. La résidence du Führer semble dormir du sommeil de Blanche Neige.

Speer m'attendait et nous avons parlé sur-le-champ de ses entretiens avec Goering... D'après Speer, le danger semble résider dans le fait que Goering est d'une humeur presque résignée. Il est d'autant plus nécessaire que je lui ouvre les yeux en employant les arguments convenables...

A quatre heures de l'après-midi, je suis allé en auto chez Goering. (*La demeure alpestre de Goering était à peu de distance de la résidence de Hitler, laquelle surplombait le centre touristique de Berchtesgaden*). Sa maison est située tout en haut de la montagne, dans un décor d'un calme tout hivernal.

Goering m'a accueilli on ne peut plus aimablement, avec une franchise cordiale. Son accoutrement est toujours assez baroque et pourrait même, si on ne le connaissait pas, paraître plutôt comique. Mais Goering est ainsi fait : il faut tolérer ses manies qui, du reste, ont parfois un certain charme...

Après avoir échangé quelques plaisanteries, nous sommes immédiatement entrés dans le vif du sujet. Goering a fait un tour d'horizon qui m'a paru un peu superficiel mais qui, dans l'ensemble, touchait à l'essentiel.

Rommel est-il à la hauteur ?

Les événements de Tunisie n'ont pas évolué dans le sens qu'il attendait. L'Intendance a de nouveau commis un tas d'erreurs et, à en croire Goering, Rommel non plus n'est pas tout à fait à la hauteur. Goering n'a pas une très haute opinion de Rommel ; il le trouve magnifique quand il s'agit d'avancer, mais incapable de faire face à de graves revers. C'est peut-être vrai. Mais je suppose que le jugement de Goering repose partiellement sur celui de Kesselring, lequel a toujours été hostile à Rommel. Quoi qu'il en soit, Goering pense que nous devons ou bien essayer de remporter un succès décisif en Tunisie, ou bien nous résigner à perdre l'Afrique du Nord. Il croit que, de toute manière, nous serons forcés d'abandonner l'Afrique aux Américains.

En ce qui concerne l'Angleterre, il comprend difficilement comment la ploutocratie anglaise peut être aussi étroitement alliée avec le Bolchevisme, alliance qui s'est particulièrement manifestée lors du vingt-cinquième anniversaire de l'Armée Rouge. Goering a, devant ce genre de choses, une attitude quelque peu naïve. Il est incapable de faire la différence entre l'opportunisme et la conviction réelle.

Il semble quelque peu dépassé par le potentiel de guerre soviétique. A plusieurs reprises, il s'est demandé, devant moi, avec désespoir, où le Bolchevisme trouvait encore des armes et des soldats.

En ce qui concerne ce même potentiel de guerre soviétique, il est tout à fait d'accord avec moi pour dire que nous ne pouvons y faire face efficacement que par des mesures radicales.

Goering a des idées fausses sur un certain nombre de choses, mais il est facile de le remettre dans le droit chemin. Il a l'avantage de posséder un robuste bon sens qui lui permet de se tirer toujours d'une situation un peu embrouillée. Ses rapports avec nos chefs politiques n'étant plus aussi étroits, il est peut-être devenu un peu apathique et las. Il est d'autant plus nécessaire de le remonter. Car il représente un facteur d'autorité de premier ordre : il n'est pas possible de gouverner efficacement sans lui ou, même, contre lui...

Oublions les querelles passées...

Pas la moindre allusion aux petits différends qui, dans le passé, ont pu se glisser dans nos relations de travail. Ils semblent bien futiles lorsqu'on les compare aux tâches historiques qui s'offrent maintenant à nous. Sans m'étendre davantage sur ces vieux malentendus, j'ai repris notre discussion concernant l'absence d'une orientation suffisamment nette de notre politique intérieure et étrangère. Goering, comme moi, n'a guère d'estime pour le Comité des Trois (*Hans Heinrich, Lammers, Martin Bormann et le feldmaréchal Wilhelm Keitel, commandant suprême de la Wehrmacht*). Il juge très sévèrement chacun de ceux qu'il appelle « les trois Sages de l'Est ».

Il déteste cordialement Lammers. Quant à Bormann, Goering ne sait pas très bien quelles sont ses intentions réelles, mais il est hors de doute qu'il a de très grandes ambitions.

Keitel, enfin, à en croire Goering, est un véritable zéro qu'il est inutile de prendre au sérieux mais dont les deux autres se servent habilement pour donner l'impression que la Wehrmacht a eu son mot à dire dans leurs décisions communes.

Goering juge également très sévèrement le G.Q.G. Jodl lui porte particulièrement sur les nerfs. Il me dit que Jodl s'est même mis à faire des plaisanteries sur le Führer. Il ne manquait plus que ça ! Le Führer a beaucoup trop confiance en ces gens.

Méfions-nous des généraux !

Goering trouve exécrables les méthodes de travail du G.Q.G. et en particulier le fait que des sténographes soient toujours présents pendant les conférences d'état-major et qu'ils notent chaque mot qui est prononcé. A la longue, cette manière de procéder mettra le Führer dans une situation désavantageuse. Car le Führer ne se gêne jamais pour dire ce qu'il pense, tandis que les généraux — à l'exclusion, bien entendu, de Zeitzler (*chef d'état-major d'Hitler*) — parlent toujours « pour le compte rendu sténographique ».

Il est certain que nous devons être sur nos gardes en ce qui concerne les vieux généraux de la Wehrmacht et de la Reichswehr. Nous n'avons que très peu d'amis sûrs parmi eux et ils essaient toujours de nous opposer l'un ou l'autre.

Nous avons aussi parlé longuement de Paulus (le vaincu de Stalingrad). **Goering le critique sévèrement. Il me dit que le Führer est, lui aussi, convaincu maintenant que Paulus a fait preuve de la plus grande lâcheté en se rendant aux Soviets. Goering s'attend d'un instant à l'autre à entendre la voix du feldmaréchal prisonnier dans une émission de Radio-Moscou. Ce serait vraiment le comble !**

Le Führer a vieilli de 15 ans

Goering manifeste la plus grande inquiétude au sujet du Führer. Il trouve, lui aussi, que le Führer semble avoir vieilli de quinze ans pendant ces trois années et demie de guerre. Il est tragique que le Führer soit devenu une sorte de reclus et qu'il mène une vie aussi malsaine. Il ne prend jamais l'air. Il ne se repose jamais. Il reste assis dans son abri, à se tourmenter et à broyer du noir. Si l'on pouvait le faire vivre dans une autre ambiance ! Mais il s'est mis dans la tête de diriger cette guerre de Spartiate et je crains qu'il n'y ait rien à faire là contre.

Il n'en est pas moins essentiel que nous réussissions d'une façon quelconque à pallier le manque de direction de notre politique intérieure et étrangère. On ne peut pas ennuyer le Führer avec toutes ces choses. Il faut lui laisser l'esprit absolument libre pour diriger les opérations militaires.

Goering se rend parfaitement compte de ce qui nous attend si nous montrons la moindre faiblesse dans cette guerre. Il ne se fait aucune illusion là-dessus. En particulier, la position que nous avons prise à l'égard de la question juive ne nous laisse pas d'issue. C'est là une bonne chose. L'expérience enseigne qu'un parti et un peuple qui ont coupé les ponts derrière eux, combattent avec une détermination beaucoup plus grande que ceux qui ont encore la possibilité de battre en retraite

La guerre : c'est la faute de Ribbentrop...

Goering a la pire opinion possible de Rosenberg et n'estime guère, non plus, Ribbentrop. Il m'a parlé avec un sens critique très aigu de notre absence complète et évidente d'une politique étrangère active. Il blâme particulièrement Ribbentrop de n'avoir pas réussi à attirer l'Espagne à nos côtés. Franco, bien sûr, est lâche et irrésolu, mais la politique étrangère allemande aurait néanmoins dû trouver le moyen de l'amener dans notre camp. Ribbentrop, également, manque d'élégance dans sa manière de traiter les gens. Goering affirme avec persistance que cette guerre est l'œuvre de Ribbentrop et que celui-ci n'a jamais fait d'efforts sérieux pour parvenir à un « modus vivendi » avec la Grande-Bretagne. Ceci tout simplement parce qu'il avait un complexe d'infériorité vis-à-vis des Anglais.

Goering est pleinement conscient de la faiblesse relative de sa position actuelle. Il sait que son intérêt est d'avoir des hommes forts à ses côtés, des hommes décidés à soulager le Führer de ses pires tracas.

Goering veut gagner lui-même Himmler à notre cause. Funk et Ley me sont déjà acquis. Speer est entièrement mon homme. De la sorte nous sommes déjà un groupe qui peut être fier de lui-même. Il comprend les hommes qui jouissent aujourd'hui du plus grand prestige et qui ont dans notre vie politique la plus haute autorité.

Formons un groupe de fidèles

Goering compte venir à Berlin dès son retour d'Italie pour me rencontrer de nouveau. Auparavant, Speer aura parlé au Führer, et moi aussi, si possible. Les questions de personnel et de division du travail peuvent, je le crois, être réglées relativement vite. En formant ce groupe, nous voulons faire preuve de la plus grande loyauté. Notre seul objectif sera la victoire. Nous ne tolérerons aucune intrigue. Notre fidélité au Führer sera sans égale.

Je suis très heureux d'avoir jeté avec Goering les bases précises d'une confiance mutuelle. Je crois que le Führer en sera, lui aussi, très heureux. J'espère que par notre action nous allons lui rendre le plus grand service possible.

(*Copyright 1948 by Paris-presse et Doubleday and C°.*)

Prochain article :

Le rêve d'Hitler : Terroriser l'Angleterre par les bombardements

---

A Rome, où le spectre de la guerre civile ressort du pavé

Armée nouvelle et police militarisée ont offert un défilé surprise aux attachés militaires étrangers et aux Romains inquiets

ROME, 5 avril.

CINQUANTE G-men, cent auto-mitrailleuses et auto-canons, des centaines de chenillettes et des camions blindés, hérissés de baïonnettes et de canons de mitraillettes, s'enfilaient dans une venelle sans trottoir de Rome, où se trouve, parmi de vieux palais, le siège du parti communiste : M. de Gasperi faisait signifier son avertissement à domicile. C'était le dernier acte de la revue de la résurrection qui venait de se dérouler via del Impero, du Colisée au Palais de Venise.

L'armée italienne, reconstituée en secret, portée à 330.000 hommes, y compris les forces de police militarisées, donnait hier à l'improviste sa première parade, devant les Romains aux yeux écarquillés, devant les attachés militaires étonnés.

Ce fut pendant deux heures et demie une avalanche de blindés que nous serions embarrassés de présenter à Paris. Une quinzaine de mille hommes participaient au défilé, bien habillés, surarmés, convenablement entraînés : carabiniers au bicorne retroussé, aux tuniques à queue de pie ; parachutistes en combinaison kaki ; policiers blindés ; marins et aviateurs ; artillerie tractée et portée de tous calibres ; blindés de toutes catégories ; projecteurs antiaériens qui se dandinaient parmi les ruines antiques avec des airs de monstre. L'échantillonnage était complet, à l'exception du génie.

Curiosité internationale

A la tribune diplomatique, l'attaché militaire américain clignait de l'œil vers son collègue anglais, visiblement très satisfait et prenait des photos avec l'air de distribuer des affiches. Le Russe, attentif, prenait des notes, demandait des noms d'unités. Le Yougoslave était narquois. Il venait d'y avoir un lâcher de pigeons avant l'entrée en scène des chars.

— Ils en sont encore à l'avant-dernière guerre, dit-il à la cantonnade.

Il est vrai que les sept divisions italiennes, dont deux sont encore sur la chaine de montage, ne peuvent se comparer aux vingt-sept divisions yougoslaves...

— Mais aussi, insistait un officier de l'état-major romain, sanglé dans son battle-dress américain, la nouvelle armée italienne ne prétend rivaliser avec aucune autre : c'est une force destinée au maintien de l'ordre intérieur et au contrôle des frontières.

Les Français restaient silencieux. En nombre, en équipement, en armement, l'armée italienne nouvelle dépasse l'armée française de la métropole.

Il y avait, autour de cette revue, une étrange atmosphère aux éléments divers : un ciel gris, l'indifférence grandiose des monuments antiques à cette quincaillerie éphémère, le silence de la moitié des gens et l'enthousiasme inquiet des autres. Les Italiens n'ont aucune envie de faire la guerre. Palmiro Togliatti tire un de ses arguments les plus écoutés de la menace de guerre engendrée pour l'Italie par son adhésion au bloc occidental :

— On nous refait le coup de 1915, a-t-il dit, car nous ne voulions pas y aller.

C'étaient les femmes qui applaudissaient le plus les beaux grenadiers. Les hommes restaient plus réservés.

Pour les uns, cette revue était rassurante, c'était l'illustration animée des promesses de Gasperi, « quoiqu'il arrive, la force restera au gouvernement ». Pour les autres, ceux de l'autre bord, encore plus intéressés, c'était une menace qui montrait ses mille gueules béantes au bout de mortiers lourds, perfides, avec les armes légères. Ils restaient silencieux, calculant des rapports de forces...

Aucune police du monde n'a l'armement, le parc automobile de la police casquée italienne, de ses « groupes d'action rapide ».

Le pouvoir par la force des armes...

La revue répondait à une inquiétude : Depuis quelques jours, la menace de la guerre civile reprend corps.

— Si l'on refuse le pouvoir à notre victoire, nous le prendrons par la force, s'il le faut, disent les orateurs du bloc populaire.

Il n'est pas question, pourtant, sauf grosse surprise, de victoire arithmétique des socialistes-communistes, mais leurs journaux exigent que le pouvoir, après les élections, soit remis au parti le plus fort, qui pourrait parfaitement être le Bloc populaire si celui-ci reste groupé sur les bancs de l'Assemblée. En offrant la présidence et des portefeuilles importants à des indépendants, il pourrait espérer combler la marge qui le sépare de la majorité.

Si le pouvoir était offert à M. de Gasperi, chef d'une coalition anti-communiste, l'argument serait trouvé pour proclamer la liberté violée et en appeler aux armes.

Les armes, d'ailleurs, déferlent en ce moment sur l'Italie. Il n'est pas de jour que la police n'en saisisse de pleins camions, à bord de navires, dans des caves, sur les routes.

Le secret de M. Salda

De l'extrême gauche à l'extrême droite, on dénonce mutuellement des complots néo-fascistes, communistes. Le spectre de la guerre civile remonte du pavé. Presque clandestinement le gouvernement, de son côté, a recruté et entraîné les 330.000 hommes que le ministre de l'Intérieur, Mario Scelba, se flatte d'avoir à sa disposition.

Le traité de paix octroyait à l'Italie 180.000 soldats et 65.000 carabiniers avec des marges supplémentaires de 10.000 hommes. Ces marges ont été largement utilisées...

On savait que M. Salda épurait sa police avec une poigne de fer des partisans qui y avaient été insérés au moment de la libération, mais on ignorait les forces exactes recrutées par le gouvernement. Celui-ci était encore provisoire et libre de ses mouvements. Il n'a pas eu à faire voter son budget chapitre par chapitre, bataillon par bataillon, et on ignore encore la quantité de machines de guerre offertes par l'Amérique et l'Angleterre à leur ancien adversaire.

Comme à Rome, des revues de police ont été passées ou vont l'être dans toutes les grandes villes du nord et du sud de l'Italie. Elles provoquent une impression profonde dans tout le pays. A moins que la guerre n'éclate, ce qui est improbable, l'épreuve de force pourrait bien se conclure en faveur du gouvernement de Gasperi.

La première pièce d'YVES FARGE sera créée à Londres

UN quai de gare... un train...

Celui qui mène à Londres la troupe Grenier-Hussenot au grand complet engagée par « The Music Art and Drama Society », et qui va inaugurer là-bas la saison française avec ses succès habituels : « Orion le Tueur », « La Parade », « Lilion ».

— Nous allons aussi créer une nouvelle pièce, confie l'un des animateurs de la troupe : « L'Escalier ». Son auteur est la d'ailleurs, c'est M. Yves Farge.

Allons, notre ancien ministre du Ravitaillement n'a pas fini de nous étonner. Après les aventures que l'on sait, il aborde maintenant celle de la scène. Elle est peut-être aussi redoutable que les autres.

— Où mène votre « escalier » ?

— Nulle part. Ma pièce se déroule dans un grand immeuble moderne genre caserne... Tous les locataires se rencontrent de temps en temps dans l'escalier. Voilà.

Au mois de mai prochain, « L'Escalier » connaîtra les feux de la rampe à Paris. « Il y a 10 ans que j'attends mon tour d'être joué, dit cet homme étonnant. Vraiment, je n'y croyais plus ». BERGER.

---

radio

Vous pouvez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 16 h., Orchestre de Marseille ; 19 h. 30, Orchestre de Lyon.

CONFERENCES. — 17 h., Connaissance de l'homme ; entretien avec Jean Rostand ; 17 h. 30, Radio et télévision, par Wladimir Porché.

VARIETES. — 15 h. 7, La boîte de Pandore ; 15 h. 30, Les aventures de François et Françoise ; 18 h. 5, Images sonores de Grande-Bretagne ; 19 h. 7, La fenêtre ouverte ; 22 h. 30, L'avion décolle à... ; 22 h. 45, Là-haut sur la montagne ; 23 h. 10, Esquisses sonores.

THEATRE. — 20 h. 35, « La vie d'une autre », d'après le roman de Karel-Joseph Bénès.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. 3, Musique de chambre ; 20 h. 50, Orchestre national.

VARIETES. — 20 h. 5, C'est toute la question.

THEATRE. — 22 h. 45, « Le Soleil Noir », d'après l'œuvre de Maurice Toesca.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Musique militaire et trompes de chasse ; 7 h. 25, Les beaux voyages ; 8 h. 32, Mandoline ; 12 h., Le soleil luit pour tout le monde ; 12 h. 30, Boris Sarbek et son orchestre ; 13 h. 15, Impromptu ; 13 h. 30, Province, scénario original.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., A l'écoute du monde ; 13 h., Orchestre ; 13 h. 30, Musique de chambre ; 14 h. 5, Banc d'essai des artistes de variétés.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1916, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qui le cachent dans une épave abandonnée. Le but de Michel est de se réfugier en Amérique.

TARD dans l'après-midi, Michel s'éveilla, Tola était assis à côté de son lit.

— Vous pourrez prendre un repas dans un petit moment, « jefe ». Le médecin a dit que vous pourriez quitter le lit quand il vous plairait.

Michel bâilla longuement et avant même d'avoir eu le temps de sourire à Tola, il sut avec certitude qu'il était redevenu lui-même. Il lui paraissait tout à fait naturel maintenant de s'éveiller sur un lit de mais, avec une néréide dorée pour infirmière.

— Raconte depuis le commencement, Tola.

— Il y a peu de chose à raconter, senor Mike. Je n'ai pu sauver que votre manteau de bord et votre trousse. Le manteau est à sécher sur le pont. Les instruments sont chez le docteur, dans sa maison à Ferdinanda. Il promet de bien les astiquer, avant que l'eau salée puisse attaquer l'acier.

— Le commencement véritable, s'il te plaît. Quand tu m'as trouvé sur la plage.

— Vous aviez avalé beaucoup d'eau de mer. Quand le bateau sauta, vous étiez encore tout près et l'explosion vous a vilainement secoué. Elle a secoué bien davantage mon cousin Pablo. Je lui avais dit que je mettrais le feu aux poudres. Et pourtant, lorsqu'il vit le feu, rouge contre le ciel, Pablo ne put penser qu'à fuir. Je viens seulement d'apprendre qu'il est à Augustine.

Michel s'assit dans son lit, le menton au creux des genoux. Le visage du Minorquain était impassible comme un masque. Il n'y avait aucune haine dans les yeux calmes.

— Ainsi, tu reconnais que tu as fait sauter la soute ?

— Ce plan était formé depuis longtemps, senor Mike.

— Tu aurais pu m'avertir !

— Vous êtes trop sensible. Je savais que vous me l'auriez défendu. (Tola se pencha en avant, très grave.) Maintenant, je vous supplie de ne pas vous apitoyer sur la mort de tous ces chiens.

— Tola. Explique-moi comment tu as passé par-dessus bord avec ma trousse.

— J'étais dans l'eau à ce moment-là, senor Mike. Votre trousse était cachée dans la yole à l'arrière. J'ai coupé l'amarre juste avant que le feu pût atteindre la soute.

— Nous ne sommes pas arrivés ici dans une yole. Ça, j'en suis absolument certain !

— Pas jusqu'ici, non, senor Mike. Seulement jusqu'à la pointe sud d'Amelie. A Fernandina, on sait déjà que la « Mariposa » a sauté et s'est perdue corps et biens. Si Adam Leigh apprenait que la yole du bateau flotte encore, il pourrait poser des questions. Je l'ai donc cachée dans le marais. Et j'ai volé un canot au quai d'une plantation.

— Ne me dis pas que Leigh est à Ferdinanda ?

— Il réside à Punta-Blanca actuellement. Mais son sloop est souvent dans le port. C'est une bonne chose que j'aie pu vous amener en ce lieu caché. Une meilleure encore que vous restiez ici quelque temps. Jusqu'à ce que vous soyez tout à fait rétabli.

— Je suis entièrement guéri. Grâce à Dimity. Où est-elle ?

— Elle a pris mon canot, senor Mike, pour aller pêcher votre souper en eau profonde.

— Sait-elle qui je suis ?

— Je l'ai dit à Felippa. Si Felippa le dit à la fille, si elle le dit au Dr Hilary, nous devons avoir confiance en eux.

— Pourquoi ne pouvons-nous pas acheter un sloop et partir tout de suite ?

— Ce n'est pas si simple de partir, *jefe*. La campagne est aussi sauvage en Georgie qu'ici. Vous seriez donc obligé de toucher à Saint-Marys ou d'attendre un caboteur qui vous emmène à Savannah ou à Charleston...

— Saint-Marys est en Georgie, non ?

— Saint-Marys est bourrée de soldats américains, senor Mike. Il y a une garnison à Point-Peter. Et une corvette se tient en permanence dans le détroit de Cumberland pour refouler les contrebandiers.

— Je suis sujet britannique. Mon passeport est en règle. J'ai suffisamment d'argent pour prouver que je ne suis pas un miséreux. Ces Etats-Unis ne voudront-ils pas me recevoir ?

— Pas sans poser quelques questions.

— Est-ce que tu suggères que je pourrais être arrêté à cause de mes rapports avec Leigh ?

— Vous voulez devenir un Américain, senor Mike, bel et bien. Mais il est préférable de ne pas répondre aux questions que l'on pourrait vous poser à Saint-Marys.

— Que puis-je faire d'autre ?

— Attendre ici, sur le ponton. Vous reposer au soleil. Personne ne vous découvrira. La fille veillera à vos besoins.

— Avoue-le, Tola. Tu crains que Leigh me reprenne si je montre le bout de mon nez à Saint-Marys ?

— Adam Leigh a de nombreux agents. Les hommes et les officiers de la douane sont à sa solde. S'il voulait vous faire reconduire à la frontière, la chose lui serait facile.

— Je n'en crois rien, dit lentement Michel. J'ai les mains libres à présent.

— C'est pourquoi vous vous tournez vers l'Amérique, terre de liberté. La liberté ne s'oublient pas aussi promptement.

— Très bien. Admettons que je me cache ici, tel un fugitif. Combien de temps ma présence peut-elle demeurer secrète ?

— Jusqu'à ce qu'un caboteur mouille à Saint-Marys. Des cargos entrent dans le détroit de Cumberland, venant de toutes les parties du monde. Les uns font voile au nord, vers la Georgie, avec des cargaisons licites. (Tola pesait ses mots, sans un sourire). Le Dr Hilary Tyler déposera votre... gratification... dans les mains qu'il faudra. Vous partirez à la voile de ce « bayou ». Vous attendrez en mer et vous monterez à bord du cargo bien au large de la terre, après qu'il aura dépassé Saint-Marys. A Savannah ou à Charleston, Leigh serait sans pouvoir pour interrompre votre voyage. Vous pourriez débarquer comme un gentleman anglais qui vient de passer l'hiver à Cuba.

— Pouvons-nous avoir confiance en ce Dr Hilery Tyler ?

Tola eut un regard vers la porte de la cabine.

— Il attend sur le pont, à l'heure qu'il est, l'occasion de prouver sa bonne foi.

— Pourquoi ne m'as-tu pas dit cela plus tôt ?

— Le docteur est un homme de tact, senor Mike. Il m'a demandé de vous parler en premier.

— Introduis-le. Avec mes excuses.

Tola s'éclipsa vers le pont, et Michel, au moment de sortir ses jambes hors de la couchette, se rappela qu'il était nu. Il comprit que cela faisait partie du plan du Dr Tyler. Et il se demandait pourquoi il n'éprouvait aucun ressentiment devant cette ruse. De toute évidence, il ne se sentait pas pris au piège. Avant même que l'ombre du docteur se dressât dans l'ouverture de la porte, il savait que cet homme était son ami.

(*A suivre*).

DEMAIN : **Négriers et contrebandiers**

(*Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

Ouverture grise à Longchamp

Les vedettes étaient à France-Italie

Il a manqué beaucoup de soleil à cette ouverture de Longchamp. Le ciel fut incertain et rendit la fête grise.

Les vieux habitués du pesage, les jumelles en bandoulière et le cigare mâchonné au bec — tous les cigares de France se fument aux courses ! — secouaient la tête :

— C'est terne... C'est terne... Et une pelouse à moitié vide...

Et les opérateurs de cinéma couraient dans tous les coins et demandaient :

— Où sont les vedettes ?

Ils ne trouvèrent que des mannequins qui mettaient en valeur des robes moins longues qu'il ne fut publié et des redingotes de couleur. Entre deux coups de vent, elles allaient s'abriter et raviver d'un trait de fard et de trois coups de houpette, une beauté qu'une brise assez froide attaquait. On admira pourtant les chapeaux surchargés de fines fleurs retenues par des gazes, ou polis, aplatis, en forme d'ombrelles chinoises, sans ornements.

De belles personnes se montrèrent audacieusement tête nue, leurs cheveux bouclés jusqu'aux épaules et que le vent soulevait quelquefois, leur donnant un aspect sauvage et libre de fille de l'air. Ce n'était qu'un instant de sauvagerie ; à la première goutte de pluie, elles ouvraient un minuscule parapluie moins grand qu'un chapeau de paille.

Mais où étaient les vedettes ?

Elles ont abandonné les champs de courses pour les matches de football. Longchamp fut battu de milliers de têtes par France-Italie. C'est la grande vogue. Aussi une artiste de cinéma se doit d'être vue et reconnue dans un stade. Il faut suivre la mode ! Et il n'y avait plus de vedette au Bois !

Les artistes propriétaires eux-mêmes n'étaient pas à leur poste. On ne rencontre guère M. Jules Berry et M. Saint-Granier de Cassagnac joue en matinée son opérette. Il n'y eut que M. Volterra pour soutenir la réputation du théâtre.

Si la fête mondaine ne fut que l'une élégance comme cachée, plus secrète, le sport n'y perdit rien.

Tourment, sage, porta un instant bien des espoirs et Feu de Paille enflamma un moment l'enthousiasme des parieurs ; mais le Destin donna de la cravache ou la classe parla. Ils partirent et coururent moins vite que le vent de giboulées, hélas et que le favori !

L'écurie Boussac emporta la grande épreuve. Mais c'est une vieille habitude. Cinq fois en quinze ans ; ce qui fait une belle moyenne...

Mais, mon Dieu, qu'un champ de courses est triste sous la pluie !...

Jean BARREYRE.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20	Roméo et Juliette.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Tartuffe.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Les Mal-Aimés.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambigu	21	L'Impure.
Antoine	21	Les Mains sales.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Wagr.	21	Léopold le bien-aimé
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Gaîté Lyr.	20,30	Andalousie.
Gd-Guignol	20,45	Maison du Fossoyeur
Hébertot	20,30	L'Annonce faite à M.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Marigny	21	Occupe-toi d'Amelie.
Mathurins	21	Bout de la route.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Œuvre	21	Homard à l'américa.
Palais-Royal	20,45	Une nuit ch.vs, Mme
Pigalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire au flanc.
Renaissance	21	Matériel humain.
St-Georges	21	Le Square du Pérou.
Sar.-Bern.	21	Romance.
Variétés	21	Pommes d'amour.
Verlaine	21	Festival du rire.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	S. Delair, M. Moréno
Bobino	21	Quatre jours à Paris
Cas. Montp.	21	Rip, Rip, Hourrah.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Aimé Barelli.
Européen	21	Hier c. aujourd'hui.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nu... 48
Tabarin	21	Ambiance.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., matinée et soirée).		Grock.
Medrano	21	Les 7 Triska, d'Ans.

RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athenée, Comédie-Champs-Elysées, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Gymnase, Humour, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Th. de Paris, Th. de République, Vieux-Colombier, Club des Cinq.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Le Maître de Forges
Balzac	Dame d'onze heures.
Biarritz	Dernières vacances.
Bonaparte	Avent. com. demain
California	La Rapace.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	Mens. de N.Petrovna
César	Après l'amour.
Cinéac	Ralph le Vengeur.
Cinémonde	La Rapace.
Cinépresse Ternes.	Les Misérables.
Elysées-Cinéma	9 garçons et un cœur
Empire	Le Maître de Forges.
Gaîté-Clichy	9 garçons et un cœur
Helder	Dame d'onze heures
La Royale	Bat. de l'eau lourde
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde
Marignan	Une jne fille savait
Marivaux	Une jne fille savait
Max-Linder	Dernières vacances.
Pax	Les Jeux sont faits.
Pereire-Palace	Le Diable souffle.
Royal-Haus (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Hauss. (St.).	Topaze.
Regent Caumartin.	Frères Bouquinquant
Studio Parnasse	Les Jeux sont faits.
Scala	Dame d'onze heures.
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Maître de la prairie.
Avenue	Soirs de Miami.
Broadway	Shanghai.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
Ciné-Opéra	Hélzapoppin
Cinépr. Ch.-Elys.	2 nigauds soldats.
Clichy-Palace	Feux croisés.
Club des Vedettes.	Retour des vigilants
Colisée	Blonde incendiaire.
Delambre	La Jungle en feu.
Ermitage	Il était une fois.
Gaîté-Rochech.	Chevaliers du Ciel.
Images	2 nigauds soldats.
Lord-Byron	Great Expectations.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Napoléon	La Jungle en feu.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	Copacabana.
Pagode	L'œuf et moi.
Panthéon	L'enfance de Gorki.
Portiques	Retour de Fr. James
Radio-Ciné Opéra.	2 nigauds soldats.
Studio 28	Dumbo.
Studio Etoile	Rigoletto.
Studio Raspail	Le Dr se marie.
Triomphe	Retour des vigilants

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Retour de Fr. James
Auberi	Retour de Fr. James
Ciné Michodière	Les Vertes années.
Cinécran	L'étrange rendez-vs.
Eldorado	Blonde incendiaire.
Français	Il était une fois.
Gaumont-Palace	Les Enchaînés.
Gaumont-Théâtre.	Retour de Fr. ames
Impérial	L'étrange rendez-vs.
Lynx	Blonde incendiaire.
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
New-York	Conte de Cendrillon.
Palace	La Jungle en feu.
Paramount	Blonde incendiaire.
Plaza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Arènes sanglantes.
Rex	Les Enchaînés.
Royal-Haus. (Lfél.)	Soirs de Miami.
Ritz	Soirs de Miami.
Studio Rivoli	Conte de Cendrillon
Studio Universel	Signe de la croix.

MAYOL LA NOUVELLE REVUE 20 VEDETTES ET LES MAYOL'S PIN UP GIRLS TOUS LES JOURS 15 H ET 21 H — NU...48

PORTE St-MARTIN FOU RIRE BACH SUCCES « TIRE-AU-FLANC »

3e semaine de succès CORSO 27 BOULEVARD DES ITALIENS avec les plus grandes vedettes Parade du Rire le triomphe du Burlesque et de la Satire

gaumont-palace et rex derniers jours ingrid bergman cary grant les enchaînés film rko

TIMOR L'INSECTICIDE DE FRANCE Présente après le spectacle du CLUB CINÉMONDE TOUS LES DIMANCHES MATINS DE 10 H. A 12 H. A PARTIR DU 11 AVRIL AU THEATRE DE L'EMPIRE SA GRANDE ÉMISSION PUBLIQUE RADIODIFFUSÉE DE 11 H. A 12 H. SUR LES ANTENNES DE RADIO-LUXEMBOURG AH ! LA BONNE HEURE ! UNE PRODUCTION DE JEAN-JACQUES VITAL ANIMÉE PAR ROBERT BEAUVAIS AU COURS DE LAQUELLE SAINT-GRANIER ET JEANNE SOURZA PRÉSENTERONT LE CONCOURS : LE COUPLE PARFAIT TIMOR Doté d'UN MILLION DE PRIX dont 500.000 frs AU COUPLE GAGNANT Vous entendrez en outre : CLAUDE LUTER et son orchestre la COUPE de FRANCE de Jazz amateur (100.000 frs de Prix) et LUIS MARIANO dirigera lui-même les débats de son club JEUNES FIANCÉS candidats au concours du COUPLE PARFAIT TIMOR, JAZZS AMATEURS de Paris et de Province qui désirez participer au Tournoi, SPECTATEURS qui voulez assister au spectacle, INSCRIVEZ-

M. Spaak et sa fille avant leur départ pour l'Amérique

SPAAK POSE A WASHINGTON
la question de l'assistance militaire américaine aux "Cinq"

LES BATTERIES JUIVES OUVRENT LE FEU SUR JERUSALEM
...Et la Haganah minerait deux tunnels sous le Saint-Sépulcre

JERUSALEM, 5 avril. — Les batteries juives ont bombardé hier le quartier arabe de lal porte de Jaffa et les Britanniques ont dû ouvrir sur elles le feu de leurs canons afin de les réduire au silence.

D'autre part, les juifs creuseraient actuellement deux tunnels minés sous Jérusalem aboutissant sous les positions arabes et britanniqt

Une défaite de Faouzi El Kaoukdji

Faouzi el Kaoudji, chef de la brigade « Yarmouk », a subi, hier, sa première défaite en Palestine.

A la tête de 1.500 Irakiens, Syriens et Libanais de l'armée de la Libération, Kaoudji avait attaqué la colonie juive, « Michmar Haemek », située au sud de Haifa, mais il fut obligé de se retirer avec de lourdes pertes.

Djemal Husseini, indésirable en Angleterre

LONDRES, 5 avril (A.F.P.). — Les autorités de l'aérodrome de Londres ont refusé à Jamal Husseini, président du Comité Suprême Arabe, qui se rend à New-York par la voie des airs, l'autorisation de s'arrêter en Grande-Bretagne au cours de son voyage.

Le prince régent de Belgique rencontre Truman demain

(De notre envoyé spécial Lionel DURAND.)

WASHINGTON, 5 avril (par câble).

Le voyage aux Etats-Unis du prince régent de Belgique et de M. Spaak ne constitue pas une simple visite de politesse. Il va fournir l'occasion d'importants développements diplomatiques, notamment en ce qui concerne les moyens militaires qui pourraient être mis par les Etats-Unis à la disposition des Cinq pour appuyer les dispositions du pacte de Bruxelles.

Le prince régent Charles doit être reçu demain par le président Truman. Quant à MM. Spaak et de Groote, ministre belge des Affaires économiques, ils ont commencé ce matin leurs échanges de vues avec M. Lovett, sous-secrétaire d'Etat.

Les dirigeants américains recherchent une formule permettant de renforcer l'alliance européenne de l'ouest grâce à une aide militaire. Cette formule doit pouvoir être acceptée par le Congrès. Dans son discours de politique étrangère, il y a deux semaines, le président Truman déclarait, devant les deux Chambres, que l'Amérique entendait appuyer, par tous les moyens appropriés, les efforts des nations européennes pour arrêter la poussée communiste. De nombreux congressistes sont maintenant d'avis que le moment est venu, pour Washington, de donner aux Cinq la seule aide actuellement efficace, une assistance économique renforcée par une aide militaire.

Le sénateur Vandenberg serait partisan de telles mesures, de même que certains de ses collègues républicains. Mais le problème n'est pas aisé pour le gouvernement qui, à première vue, disposerait de deux moyens :

1° Garantie totale du pacte des Cinq, sous forme d'un élargissement de l'alliance afin que l'Amérique puisse y entrer ;

2° Prêt-bail militaire par lequel les U.S.A. s'engageraient à armer les nations d'Europe.

On croit savoir que c'est à mi-chemin entre ces deux formules que se décidera l'attitude américaine. Mais il serait difficile aux Etats-Unis de participer effectivement à un pacte militaire avec les Cinq avant que soient votées les lois sur la conscription et le service militaire obligatoire. C'est pour échanger des idées et préciser les besoins des cinq puissances que la délégation belge est venue à Washington.

Londres attend avec intérêt les résultats des entretiens américano-belges

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 5 avril (par téléphone). — On souligne ici que la garantie militaire, si elle était accordé au Benelux par les Etats-Unis, s'étendrait automatiquement, par le jeu du pacte à cinq de Bruxelles, à la France et à la Grande-Bretagne.

Il y a trois mois, le thème d'une « éventuelle agression allemande » eût fait sourire les Anglais et leur eût semblé invraisemblable, même pour introduire, d'une façon ou d'une autre, la garantie militaire américaine en Europe. Aujourd'hui, en revanche, les événements de Berlin ont montré avec quelle facilité les Russes pouvaient, pour des raisons toutes géographiques, rendre la position des Alliés occidentaux dans Berlin intenable. L. D.

A Berlin

(Suite de la première page.)

du Jardin Zoologique — permettra de renouer les contacts interrompus depuis huit jours.

La visite du maréchal britannique ne doit d'ailleurs pas être envisagée comme une conséquence des derniers événements. Elle était prévue depuis plusieurs semaines. Montgomery effectue, en effet, en Allemagne une tournée d'inspection.

Tous les commandants des forces alliées en Allemagne seront ou reste, dès demain, réunis à Berlin. Le général sir Brian Robertson, le général Clay et le maréchal Sokolowsky y sont depuis quelques jours ; le général Koenig doit arriver dans la soirée.

A l'occasion de ces visites, plusieurs réceptions sont prévues, auxquelles le maréchal soviétique a accepté d'assister. En fait, Sokolowsky participera demain soir à un dîner avec Montgomery chez sir Brian Robertson. On croit généralement que le général Koenig et l'adjoint du général Clay assisteront également à ce dîner.

UN OFFICIER SOVIETIQUE assassiné à Berlin

BERLIN, 5 avril (A.F.P.). — Un officier soviétique mortellement blessé par une balle a été trouvé aujourd'hui sur le pont Humboldt, à la limite du secteur britannique et soviétique de Berlin.

L'enquête a pu établir que l'officier était descendu peu de temps auparavant sur le quai de la gare de Lehrte, en secteur soviétique. Il était accompagné d'un civil qu'il emmenait vers les bureaux du chef de gare.

L'officier soviétique aurait tiré brusquement plusieurs coups de revolver contre le civil, sans qu'on sache pour quelle raison. Après cet incident, le Russe a dû être assassiné.

UN REGARD sur votre avenir

La célèbre voyante de tradition de retour d'Orient

ZITA LA ZINGARA

CONSULTE TOUS LES JOURS

2, Rue Pierre-Sémard, de 9 à 19 h.

TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

mots croisés

PROBLEME N° 806

HOR. — 1. Patrie de Marguerite de Valois. — 2. Stupéfié. — 3. Rivière. Sèvre. — 4. Conjonction. Faitnéant. — 5. En Autriche. Il y eut un roi de ce nom. — 6. Au Tonkin. — 7. Pour Sa Grandeur. Initiales d'un compositeur. — 8. Elle pourrait autrefois envoyer en prison. Dans la Somme. — 9. Dans les Pyrénées-Orientales. — 10. Théologien musulman. Il y en a d'interdits.

VERT. — I. Département. Serré. — II. Autre département. Démonstratif. — III. Lettres de rajopin. Encore un département. — IV. Décore. Le gros est bon à toucher. — V. Auroch. Couleur. — VI. Article. Dans le Pas-de-Calais. — VII. Elles ne sont pas de chez nous. — VIII. Des combats sanglants s'y déroulèrent. Monnaie étrangère. — IX. En épelant : divinité. Entre les deux. — X. Fâcheé. Plats.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Batterie. — 2. Oraison. Do. — 3. Us. Sor. — 4. Ce. Suin. — 5. Eb. Veine. — 6. Econer. Crn. — 7. Tarai. Léon. — 8. Ate. Lui. N. — 9. Ti. El. Ca. — 10. Sivères.

VERT. — I. Foum. Etat. — II. Ars. Fatis. — III. Ta. Chose. — IV. Tiré. Pa. (Paul Appell). EV. — V. Fs. Voile. — VI. Rosser. — VII. Inoui. Lice. — VIII. Riacé. As. — IX. Néron. — X. Sort. Unité.

REINE PÉDAUQUE
Son tastevin en main

EST DE PLUS EN PLUS
OPTIMISTE
RESTAURANT
BAR BOURGUIGNON
6 RUE DE LA PÉPINIÈRE - PARIS
PRÈS GARE S'LAZARE - OUVERT TOUS LES JOURS

EXPÉDITION DIRECTE DE SES CAVES DE VINS DE BOURGOGNE
REINE PÉDAUQUE MONOPOLE
REINE PÉDAUQUE SÉLECTION
REINE PÉDAUQUE GRANDE RÉSERVE
TARIFS SUR DEMANDE A RÉSERVE DES CAVES REINE PÉDAUQUE A ALOXE CORTON (CÔTE D'OR)
BONS AGENTS ACCEPTÉS

PUNAISES, mites, etc.
DESTRUCTION GARANTIE
sans évacuation des locaux par ex-Technicien S.P.A.M
TECHMO - HYGIÈNE
9, R. Alexandre-Dumas, Paris-XIe
Métro : Bouleta - ROQ.32-55

LA BARRE CONTRE LES CAMBRIOLEURS FRAISSANGE, 6, r. de Poitou (3e)
HERCULE
Tél : TUR 64-57
POSE EN 24 HEURES

SCHIAPARELLI
21, PLACE VENDOME
SOLDE
le mardi 6 et jours suivants de 9 h. 30 à 13 h. sans interr.

GRANDE VENTE D'IMPRIMES
SOIE-RAYONNE-COTON
HAUTE NOUVEAUTÉ
PRIX SANS CONCURRENCE
TISSUS K. M.
26, r. du 4-Septembre (Opéra)

FABRIC. de matériel de ventilation. Exp. foires de Paris et Marseille. Dispos. magas. : PARIS, MAROC et COMPTOIRS COLONIAUX
RECH. représentations même spécialités ou autres mécaniques et électriques
ECR. L. INFELT, 26, rue RODIER, PARIS (9e) qui transmettra.
Pub L. I.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

MICHEL PAIE PLUS CHER
6 BIJOUX BRILLANTS
PLACE MADELEINE (2e étage)

INTROUVABLE
JEUDI 8 AVRIL
VICHY zéphyr 214 f.
et
COUVERTURES Pure laine, teinte pastel 2.860 f.
TOILENE
39, rue du Colisée

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

DUBLY 28e ANNÉE Détective
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS.8e EUR. 52-39 37-36 48-53

Intrépide, mais vaincu par l'amour...

Le Tarzan cul-de-jatte a tué sa maîtresse
et s'est tiré une balle dans la tête

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

MARSEILLE, 5 avril.

Le drame de l'Estaque, au cours duquel un cul-de-jatte, Jean-Baptiste Pérona, a tué son amie, a produit dans la petite banlieue marseillaise une grosse émotion, car le meurtrier était connu dans le quartier pour un garçon honnête et extraordinairement volontaire.

Il avait reçu le surnom de « Trompe la Mort » et de « Tarzan Estaqueen ». A 3 ans, il s'était fracturé le crâne, à 8 ans il faillit se noyer ; à 11 ans nouvelle fracture du crâne ! Mais, pour achever la série noire, Jean-Baptiste Pérona grimpa, alors qu'il avait 13 ans, à un pylône de transport de courant à haute tension ; électrocuté, il dut subir l'amputation des jambes, à la hauteur des cuisses.

D'une énergie indomptable, le jeune Estaquéen s'acrocha avec foi à la vie. Il voulut faire mieux et plus que les hommes valides et devint un véritable athlète. Il grimpait aux arbres, conduisait un mulet ; puis il se rendit en Camargue, où, comme les gardians, il monta les chevaux, avec une agilité remarquable.

Mais une femme passa qui devint bientôt son amie. Fernande Vintipiglia, hélas, était mariée, et la libération prochaine de son époux, retenu jusqu'alors en prison... l'incita à rompre avec le cul-de-jatte. Ce fut le drame. Au cours d'une entrevue orageuse, le « Tarzan de l'Estaque » a déchargé son revolver puis son fusil de chasse, sur celle qu'il aimait trop !

Et puis, comme l'on dit, il s'est fait justice en se tirant une balle dans la tête.

DES COUPS DE FEU DANS LA NUIT...

UN INCONNU ATTAQUE UNE maison de l'Isère

Un locataire est tué

GRENOBLE, 5 avril. (Dépêche Paris-presse ». — Une fusillade tirée par un mystérieux inconnu a fait une victime et jeté l'effroi, la nuit dernière, dans la commune de Froges.

Tout le monde dormait à la maison du Blan, grande bâtisse mi-ferme, mi-habitation ouvrière, à l'écart du village quand les quinze locataires furent réveillés en sursaut vers deux heures du matin par plusieurs coups de feu.

Cette fusillade dura plus d'une heure, tandis que les locataires cherchaient abri derrière les murs et les matelas. Puis ce fut le silence.

M. Elie Charlon, 39 ans, se décida alors à aller voir ce qui se passait. A peine avait-il donné de la lumière qu'une nouvelle balle, tirée de l'extérieur, traversait l'épais volet de bois de la fenêtre et venait atteindre à l'aine M. Charlon qui expirait bientôt dans ses bras de son père.

Au petit jour seulement, les habitants, terrorisés, osèrent sortir et alertèrent les gendarmes de Villard-Bonnot.

Autour de la maison, on trouva vingt-cinq douilles, deux chargeurs vides, une enveloppe de cartouches, mais pas la moindre trace du criminel.

Aucun des locataires de l'immeuble ne se connaissant d'ennemi, on pense qu'il s'agit de l'acte d'un fou

M. Benoit Frachon a clos la Conférence des Comités d'entreprise

Les conférences nationales des délégués des comités d'entreprise se sont terminées en séance plénière, hier matin, au Vélodrome d'Hiver.

MM. Le Brun, Le Léap et Benoît Frachon ont pris la parole.

La tâche de M. Le Brun consista surtout à faire la critique du plan Marshall et à convaincre les assistants de la nécessité, pour les travailleurs, de défendre et de reconquérir les nationalisations.

M. Le Léap réclama la démocratisation de l'administration française. Cet orateur accusa M. Teitgen et M. Biondi d'avoir mis à mal le statut de la fonction publique, préparé alors que M. Maurice Thorez était encore vice-président du Conseil.

Enfin M. Benoît Frachon conseilla de constituer partout des comités de défense républicaine. Ils formeront, dit-il, la barrière infranchissable que la C.G.T. opposerait à l'homme qui tenterait de ravir à la classe ouvrière ses libertés.

Encore un...

PRES DE VALENCE UN VOYAGEUR TOMBE D'UN TRAIN

VALENCE, 5 avril. — On a trouvé sur la voie Lyon-Marseille, près du tunnel de Valence, le corps d'un homme vraisemblablement tombé d'un train. La victime qui était grièvement blessée a été transportée à l'hôpital où elle est morte.

Il s'agit de M. Marcel Faure, âgé de 39 ans, originaire de Lourdes (Basses-Pyrénées), qui se rendait chez sa sœur à Saint-Vallier.

LE HOME OFFICE GRACIE UN CONDAMNÉ A MORT
parce que la pendaison l'aurait fait trop souffrir

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LONDRES, 5 avril.

POUR la première fois dans l'histoire criminelle anglaise, un condamné à mort a été gracié parce que l'exécution l'aurait trop fait souffrir. William Jack Gray, qui assassina sa femme par jalousie, avait été condamné à mort exactement cinq minutes après s'être présenté devant ses juges.

En effet, il plaidait coupable : en ce cas, il n'y a ni accusation, ni témoins, ni plaidoirie. Cela se passe comme un jugement de simple police pour excès de vitesse.

Le Home Office, cependant, vient de gracier Gray, parce que « l'état de sa mâchoire ne permettrait pas de le pendre sans lui infliger une douleur physique terrible ».

En effet, après avoir tiré plusieurs coups de revolver sur sa femme, tandis qu'elle se promenait avec des amis, le long d'un route, Gray avait retourné son arme contre lui et s'était fracassé la mâchoire.

Bien que celle-ci soit guérie, elle est si friable que, d'après le service des pendaisons du Home Office, la corde ne pourrait être maintenue autour du cou de Gray et il serait précipité dans la fosse et se blesserait affreusement sans être nécessairement tué sur le coup.

PRES DE SALON UN SCOUT EST TUE ET UN AUTRE BLESSE par une cartouche

MARSEILLE, 5 avril. (Dépêche « Paris-presse ».) — Des scouts avaient planté leurs tentes dans les bois de La Barben, près de Salon, lorsque l'un d'eux trouva une cartouche de mitrailleuse lourde, probablement abandonnée à la Libération par les troupes allemandes.

Le jeune scout Yan de Carmentrand, fils de l'inspecteur des Eaux et Forêts, et son camarade Jean Giraud-Héraud commirent l'imprudence de s'amuser avec la cartouche qui éclata. Yan de Carmentrand, les poumons traversés, fut tué ; son compagnon eut une main arrachée

MISE AU POINT SUR L'AFFAIRE DE NEMOURS

La municipalité de Nemours dément avoir interdit les manifestations du Souvenir organisées pour hier par les anciens résistants. Ces derniers ont décidé, au dernier moment, de renoncer aux dites manifestations, les communistes s'étant livrés à une violente contre-publicité à l'endroit d'une initiative qu'ils attribuaient — à tort — au R.P.F.

"Tu peux crever maintenant !"
« La pocharde » tente d'empoisonner son fils Daniel (4 ans)

Thérèse Lecerf, trente-huit ans, était vaguement femme de ménage. Mais, en réalité, elle exerçait un autre métier et elle buvait. On l'avait surnommée « La Pocharde ».

Elle s'était séparée de deux de ses enfants : un bébé de trois mois, placé chez une concierge voisine, et un second de deux ans, confié à l'Assistance publique. Seul, le petit Daniel quatre ans, lui restait. Il habitait avec elle, 6, place de la Chapelle.

L'enfant recevait peu de nourriture et encore moins de soins, puisque chaque soir Thérèse Lecerf rentrait ivre.

Le lundi de Pâques se déroula une scène particulièrement pénible. Thérèse tenta d'empoisonner son enfant et d'en finir elle-même avec l'existence. Elle lui fit avaler huit cachets de gardénal, absorbant elle-même sept comprimés. Et, ouvrant en grand les fenêtres, elle hurla : « Maintenant tu peux crever ! ».

Cette apostrophe s'adressait à Daniel.

Des voisins intervinrent. L'enfant fut dirigé sur l'hôpital Bretonneau. Quant à « la Pocharde », elle a été arrêtée hier.

« Titine » buvait trop ON LA TROUVE MORTE APRES UNE « BOMBE »

LE HAVRE, 5 avril. (Dépêche « Paris-Presse ».) — Tout n'allait pas pour le mieux dans le ménage de Léon Alain, docker, et Joséphine Beillard, « Titine », comme on l'appelait au Havre, recevait souvent des « tournées ». Il est vrai qu'elle passait le plus clair de son temps à vendre les provisions du ménage pour acheter de l'alcool. Samedi soir, Léon se mit en colère et, tout bonnement, jeta sa femme dans l'escalier. Puis il s'en fut au café du coin.

A son retour, sa femme n'était plus dans l'escalier. Des voisins l'avaient recueillie, puis reconduite chez elle. Elle ne paraissait pas blessée. Toute la nuit, dans la maison où Léon d'Alain et de ses convives, on a trouvé. On entendit bien, à un certain moment, appeler au secours, mais les voisins ont l'habitude.

Pourtant, ce matin, après le départ d'Alain et de ses convives, on a trouvé « Titine » étendue dans une flaque de sang. Elle était morte ! Léon Alain a été arrêté et ses amis déférés au Parquet.

NOUVEAU SCANDALE DES SURPLUS EN SEINE-ET-OISE

Un nouveau scandale des surplus vient d'être découvert dans la banlieue parisienne, au camp de Gennevilliers.

Une enquête, ouverte sur la plainte de deux usines, les établissements Lambert frères, de Cormeilles-en-Parisis, et Sofira, d'Argenteuil, vient d'aboutir à l'arrestation des frères Jacques et Jean Giraud, âgés de 24 et 28 ans, qui, avec la complicité de leur père, Charles Giraud, 53 ans, détournaient au préjudice du centre des matériaux tels que tubes de chauffage central, machines outils, fonte, cuivre, peinture, etc.

On évalue à plus de 150 tonnes le chiffre des détournements. Ces matériaux étaient revendus au marché noir à des particuliers et à des industriels de la région d'Argenteuil.

Le montant des détournements s'élèverait à plusieurs millions.

Il est probable que dans un délai assez rapproché d'autres personnes, compromises dans ce scandale, seront également arrêtées. Charles Giraud est en fuite.

POISSON LIBRE : les prix montent dans les ports

« Le Bulletin Municipal » publie ce matin l'arrêté interministériel du 3 avril 1948 accordant la liberté des prix, à dater du 5 avril, des poissons de mer frais, salés, vidés, fumés ou congelés, et des conserves de poisson.

Aucun arrivage n'ayant lieu le lundi aux Halles, on n'a aucune indication sur les prix de détail, mais il semble que les prix aient déjà monté en flèche au départ des ports.

BOURSE

Nos lecteurs trouveront dans l'édition spéciale « Paris-presse » économique et financier (losange rouge), la cote de la Bourse.

Des morts, des blessés dans les accidents de la route

Une auto contre un arbre à Garches

Boulevard Raymond-Poincaré, à Garches, l'auto de M. Georges Lecroisey, demeurant au château Saint-Clair par Troarn (Calvados) par suite d'un dérapage est allée s'écraser contre un poteau électrique.

M. et Mme Georges Lecroisey ont été grièvement blessés ainsi que Mlle Christiane Vendling, 23 ans, sa sœur Nadine, 8 ans, et son petit frère Alain, 6 ans. Mlle Christiane Vendling est décédée à l'hôpital de Saint-Cloud.

Un camion d'enfants contre un arbre

Un camion conduit par M. Georges Quartrain, et qui transportait des enfants du personnel du Gaz de France, a heurté un arbre, hier après-midi, avenue de la Porte-d'Epinay, à Asnières. Quinze enfants ont été blessés. Deux d'entre eux ont été transportés à l'hôpital Bretonneau, un autre à l'hôpital Beaujon : les treize autres purent regagner leur domicile après avoir reçu des soins.

Un car se jette contre un café

COLMAR, 5 avril (dépêche *Paris-presse*). — Un car qui ramenait des Méridionaux ayant assisté au congrès des prisonniers de guerre d'Ammerschwihr s'est jeté contre la façade d'un café en traversant le village de Fraize (Vosges). Le mur s'est écroulé sur le car. Quinze personnes dont deux femmes et le chauffeur ont été blessées. Trois personnes qui se trouvaient à l'intérieur du café ont été blessées.

Un cycliste qui, suivait, en voulant éviter le car accidenté, s'est jeté sur une auto venant en sens inverse et a été blessé à la tête.

L'auto d'une noce contre un arbre

MONTPELLIER, 5 avril. — Une auto qui ramenait les convives d'une noce, dans un virage à Cournonterral, s'est jetée contre un arbre. Le jeune Jean Fabregat, fils du conducteur, a été tué sur le coup. Les autres occupants de la voiture ont été blessés.

Une auto de sportifs capote

NANCY, 5 avril. — Un camion dans lequel avaient pris place des jeunes gens et des jeunes filles d'une société sportive de Neuves-Maisons, a capoté dans un virage à Vandœuvre. Le jeune Robert Brignon, 13 ans, a été tué et ses douze camarades blessés.

Camion militaire contre auto

LA ROCHELLE, 5 avril. — Une collision s'est produite près de Groileau entre un camion transportant des soldats et une auto. Un des soldats a été tué, deux de ses camarades blessés.

BREF
vous devez savoir que...

PARIS

LE GENERAL VANNIER, ambassadeur du Canada en France, venant de Londres, est arrivé au Bourget, hier, à 13 h. 20.

LA PRINCESSE EUGENIE DE GRECE a quitté le Bourget, hier, à 13 h. 50, à destination de Copenhague.

AUTO CONTRE MOTO, à Montreuil. M. Raymond Duponchel, 59, avenue Parmentier, à Fontenay-sous-Bois, qui conduisait la moto, est grièvement blessé. M. René Maurice, 5, rue des Partants, à Paris, placé sur le siège arrière, a succombé à Tenon.

M. MITTERAND, MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS, a présidé ce matin, au Mont-Valérien, une cérémonie à la mémoire du sergent américain Lawrence Kelly, qui fut le premier à pénétrer dans Saint-Cloud.

PROVINCE

AUX FRAIS DES CONTRIBUABLES toulousains, le maire, M. Badiou, faisait transporter des journaux dans les voitures de la mairie. Le Conseil municipal lui a infligé un blâme.

PRIS SOUS UN EBOULEMENT, dans un puits de mine, de Champagnac (Cantal), deux ouvriers, un Français et un Polonais, sont tués.

PORTANT UNE LARGE BLESSURE A LA TETE, on trouve dans un champ, à Tercis (Landes), le corps de M. Maurice Hicaube, cultivateur. On croit à un suicide.

DE JEUNES GANGSTERS, âgés de 11 et 12 ans, pillaient des boutiques à Melun.

UN RETRAITE DE LA S.N.C.F., M. François Le Moigne, est trouvé mort dans son champ, près de Saint-Cyr-l'Ecole. L'autopsie du corps est ordonnée par le Parquet de Versailles. On croit que le malheureux a été tué d'une ruade par un cheval de nomades stationnant dans la région.

ETRANGER

LE COMITE CENTRAL du parti du Kuomintang va redemander, ce matin, à Tchang Kaï Chek, de poser sa candidature à la présidence de la république : le maréchal préfère briguer le poste de premier ministre.

LE PRESIDENT BENES prendra la parole aux cérémonies du 600e anniversaire de l'université de Prague, demain matin.

L'AMIRAL CONOLLY a quitté Londres pour Athènes, où il va avoir des conférences avec des officiers de son secteur (Méditerranée, Moyen-Orient, Atlantique).

QUATRE MILLE DOCKERS se sont mis en grève à Karachi, demandant une augmentation de salaires. De nombreux navires sont immobilisés.

M. RAKOSI, VICE-PRESIDENT DU CONSEIL HONGROIS (communiste), déclare que l'U.R.S.S. possède la bombe atomique, au cours d'une réunion paysanne.

courses

Résultats de Saint-Cloud

1. - PRIX DE VILLENNES

1. Tiare (H. Signoret) (109) ....G. 108 à M. R. Quillet .....P. 33
2. Béon (G. Grobras) (106) ....P. 18
3. Claude (R. Poincelet) (108) ....P. 15

3 l., 8 l. 1/2 l.

N. pl. : 104, 105, 110, 111, 112, 113, 115.

2. - PRIX TORRANCE

1. Farsa (M. J. Percepied) (208)d. 106 à M. J. Percepied .....P. 21
2. Mimmac (P. Peraldi) (210) ....P. 13
3. Mérignac III (V. de Poulpiquet) (201)P. 18

1 l. 1/2, 4 l., 3 l.

N. pl. : 202, 203, 206, 209, 211, 212, 213.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ
« Paris-presse Courses »

Un bon rhum fait toujours plaisir

Savez-vous que Vini-Prix vend des rhums Martinique 40° à des prix imbattables si vous comparez leur qualité : 1/4 litre, 90 fr. ; 1/2 litre, 175 fr. ; bouteille, 260 fr. ; litre, 345 fr. Rhum Martinique 45° à 325 fr. la bouteille. Verrerie consignée sur demande. Etre cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ! Adresses des 120 Vini-Prix dans l'annuaire du téléphone.

VANIZZO
se permet de rappeler à sa clientèle que, seuls les représentants attachés à sa maison sont qualifiés pour se présenter au nom de la Société,
VANIZZO
PARIS XIIe - rue de Libourne - DOR. 68-23

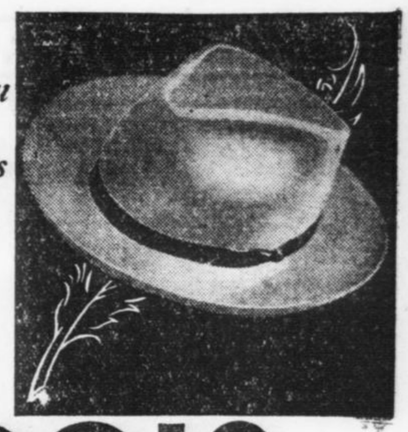
CORRESPONDANCE MÉNAGÈRE
de Marie Vincent

Mme Wolff m'écrit : « J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir me communiquer les différents emplois que vous destinez à la margarine. »

Vous pouvez, chère madame, employer la margarine aussi bien pour la cuisine et la pâtisserie que pour les tartines. En effet, la margarine est une simple émulsion d'huiles végétales très pures. Ce corps gras sain et naturel est un aliment extrêmement nourrissant qui, sous un tout petit volume, constitue pour l'organisme une source considérable de chaleur et d'énergie. De plus, son goût très fin améliore toutes les recettes, les petits plats réputés, les sauces les plus délicates, tout comme la pâtisserie. Et consommée crue, bien fraîche, la margarine est un vrai régal !

Ecrivez à Marie Vincent, Paris-presse N° 2.200, qui répond à toutes questions d'ordre alimentaire.

BOR



le chapeau des beaux jours

SOOLS plume
24 COLORIS
FEUTRE CASTOR
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

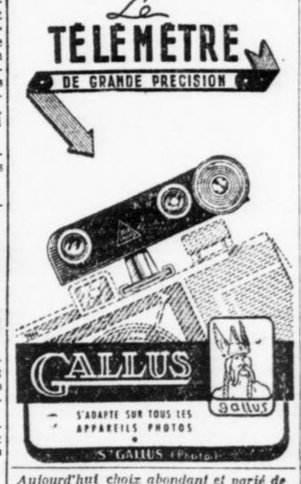
A partir de 2450 au
ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
CHRONOS-SPORT 17 RUBIS. 9.500
MONTRES de DAMES depuis 3.950
Grand choix de montres en or de 6 marques SUISSES
COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25 Bd St MARTIN - PARIS

Devenez propriétaire
IMMEUBLE . VILLA . COMMERCE . FERME
Développez votre entreprise
Agrandissez vos installations
PRÊTS REMBOURSABLES EN 57, 120, 212 MOIS
400 MILLIONS SOUSCRITS A CE JOUR - FRAIS RÉDUITS
CAISSE GÉNÉRALE DE CRÉDIT
15 SUCCURSALES EN FRANCE
61, RUE DE MALTE - PARIS (RÉPUBLIQUE)

François Auchard
EST UNE MARQUE
Peignes de Toilette façonnés main - Fantaisies de Coiffures
OYONNAX (AIN) — PARIS 26 Bd de Strasbourg

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

J'achète au PLUS HAUT COURS
TAPIS et TAPISSERIES
CHALOUM 24, rue Saint-Lazare TRI 50 30 - 50-31



DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 91-86

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Etude de Me LOHARD, notaire à Port-Louis (Morbihan). A VENDRE à PORT-LOUIS, place du Tertre, MAISON 6 p. en parf. état avec garage. PETIT APPARTEM. LIBRE. Belle vue imprenable sur rade de Lorient. II. — A VILLA de 6 pièces, garage vendre jard. route de Port-Haliguen à Quiberon, partie libre immédiatement. Surplus en fin saison. III. — FONDS DE Café - Restaurant directem. sur plage de PORT-LOUIS, situation unique. Affaire d'avenir. IV. — 1/12e de Chalutier 20 m. mot. Deutz Actuellement en pêche. Prix intéress.

Adj. Etude Me DESDIONS, not. Sannois (S.-et-O.) Mardi 20 avr. 14 h. 30 MAISON à St-Gratien, 5 et 7, pl. d'armes. M.-à p. 150.000 2 BOIS à ANDILLY. M. à p. 3.000 fr. et 750 fr. S'ad. au dit Me DESDIONS

Adj. Ch. Not. 13 avril 14 h. Mais. rap. Boulogne-s.-S. 61, r. Thiers M. à P. 800.000. S'ad. Me Letulle, 12, r. d'Anjou, Me Bertrand-Taillet, 28,av.Marceau

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures
CHAUSSEE D'ANTIN, TRI. 66-06

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléphone : RICHELIEU 81 55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

MAROC
TERRAINS, VILLAS, PROPRIETES
Affaires indust. et commerciales à CASABLANCA, TANGER, AGADIR.
NOMBREUX AVANTAGES FINANCIERS. PLACEMENT de 1er ordre.
FRANK ARTHUR S. A.
164, bd Haussmann. CAR. 82-10

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
BRILLANTS
27, Bd Italiens, Ste Hor Suisse

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS
M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 03-70

Aujourd'hui choix abondant et varié de
Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartemts, Villas, Propriétés
Emplois, Gérances, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 9 frs et 36, rue de Halle, Paris XIe
Exiger le titre exact : "Les Annonces"

Le 3 avril 1948, « Paris-presse » a été tiré à 561.500 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 101, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

Les spectacles

MICHEL AUCLAIR
sera le partenaire de
MICHÈLE MORGAN
dans l'EURYDICE
de MARCEL CARNÉ

MARCEL CARNE est rentré d'Italie, et c'est en septembre qu'il réalisera dans les studios de Rome « Eurydice », d'après l'œuvre de Jean Anouilh.

Ses interprètes seront Michèle Morgan et Michel Auclair. Avant cette production, Michèle Morgan sera une hôtesse d'Air France dans le film de Jean Delannoy, et Michel Auclair sera des Grieux dans « Manon » de H.-G. Clouzot.

CHRISTIAN-JAQUE
a commencé à tourner
D'HOMME A HOMMES

CHRISTIAN-JAQUE vient de donner le premier tour de manivelle du film qui retracera la vie d'Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge.

Plein de soins, le réalisateur surveille personnellement les costumes et le maquillage de ses principaux interprètes.

On le voit (ci-dessus) avec **Bernard Blier** et (à gauche) avec **Jean-Louis Barrault** qui, dans « D'Homme à Hommes », incarne Henri Dunant.

A l'Opéra
Un concert DEBUSSY

POUR quote port aux solennités musicales ordonnées pour commémorer le trentième anniversaire de la mort de Claude Debussy, l'Opéra, qui n'avait pas comme l'Opéra-Comique, la ressource d'un « Pelléas », nous a offert un très beau concert symphonique. Des quatre œuvres inscrites au programme, « La Demoiselle élue », « Ibéria », « Les Nocturnes », « La Mer », la première est le moins souvent jouée. Elle est cependant bien intéressante, ne serait-ce que pour les traces, qu'elle porte ostensiblement, des goûts du jeune maître à l'époque où il l'écrivait. Passé le « Prélude », de souples guirlandes ternaires évoquent le voisinage de Massenet, et il y a même rencontre avec le triolet caractéristique de « Manon » ; peu après, un moment de wagnérisme assez caractérisé, une pointe de Chabrier çà et là ; mais le tout admirablement fondu, et dominé par un accent nouveau dans la musique de ce temps, celui qui règne d'un bout à l'autre du « Prélude » et fait déjà songer au « Martyre de Saint-Sébastien ».

La direction du concert était partagée entre Louis Fourestier et Robert Blot. Fourestier a conduit avec la musicalité et la sûreté de métier qu'on lui connaît ; le public l'a chaleureusement acclamé après son exécution de « La Mer » : j'ai apprécié plus encore ce qu'il a su faire de « La Demoiselle élue », qu'on rend si communément monotone et fade. Pour Robert Blot, qui affrontait une comparaison redoutable, il a de la précision et du brillant, mais je ne le crois pas spécialement debussyste, pas assez, du moins (ou par encore assez) pour retrouver le parfum mystérieux du second mouvement d'« Ibéria ».

Le concert empruntait un éclat particulier à la collaboration d'Hélène Bouvier, de Jacqueline Brumaire, des chœurs, et de quelques artistes du chant, titulaires de rôles importants, qui avaient eu l'abnégation de former le petit ensemble de « Sirènes ».

L'orchestre a été celui des grands jours. Porté à plus de cent exécutants, il a excellé dans la puissance, mais non moins dans la demi-teinte, et joué avec un mordant et une distinction de sonorité qu'il a rarement l'occasion de déployer à ce degré, dans le trantran quotidien du répertoire.

Marc PINCHERLE.

ON DIT QUE...

● Maurice Donneaud revient à la Comédie-Française.

● *Born Yesterday*, de Garson Kanin, s'appellera définitivement, dans l'adaptation de René Clair, aux Ambassadeurs : *Le Voyage de Washington*.

La double déception de Colombes

par Gaston BÉNAC

CE « match phare », dont on espérait des miracles, s'est terminé comme se clôturent tant de choses dont on attend beaucoup, trop sans doute, par une grande désillusion. Oui, double déception : du côté ensemble et physionomie de la rencontre, qui ne revêtit jamais un grand éclat ; et déception aussi, et surtout, par le jeu fourni par l'équipe de France.

Battus plus nettement chez nous que nous le fûmes à Naples, il y a dix ans, dans une atmosphère défavorable, on pouvait se demander, hier soir, si c'étaient les Italiens qui avaient progressé, ou si c'était notre onze qui avait décliné. Je crois qu'il faut opter pour cette dernière thèse.

L'équipe 1948 ne vaut pas la « squaddra » 1938

L'équipe italienne contrôla mieux la balle et se montra beaucoup plus vite que nos représentants, sans doute. Mais elle ne réussit pas à graver dans nos esprits de grandes images et à signer des exploits sensationnels. Son jeu ne rappelait que par moments celui des fameuses « squaddra » de la Coupe du Monde ; il lui manquait des magiciens, de grands virtuoses. On sent que dans le football italien de première zone le lot des valeurs est fourni, mais que bien peu le dominent. C'est pour cela qu'un remplacement, celui de Parola par exemple, ne diminue en rien la valeur de l'équipe. Car son remplaçant est très près de lui sur le chapitre qualité et technique.

M. Vittorio Pozzo, auquel je demandais ce que valait l'équipe de Colombes comparée aux « squaddra » d'avant guerre, notamment à celle de 1938, me répondit :

— Cette équipe d'aujourd'hui est nettement inférieure du point de vue individualités. Aucun de nos joueurs actuels n'a la classe de nos étoiles d'avant guerre. Ce sont tous de bons joueurs, mais pas de très grands joueurs. Mais cependant je suis nettement satisfait du rendement de cette dernière équipe. Elle progresse nettement à chacune de ses sorties en jeu collectif. Contre l'Autriche, chacun joua pour soi ; contre la Tchécoslovaquie, elle trouva quelque semblant de cohésion. Aujourd'hui, elle a joué en équipe, mais elle doit faire et elle fera mieux certainement.

Le médiocre à l'ordre du jour

Quant à l'équipe de France, elle fut décevante au possible. On avait de la peine à reconnaître dans cette formation les hommes qui avaient nettement battu le Portugal. Que s'était-il donc passé ? Manque de condition physique, soutenaient les uns. Usure prématurée provoquée par le Championnat, selon les autres.

Peut-être, mais les Italiens jouent aussi un championnat aussi sévère que le nôtre.

Et puis, cela ne peut expliquer le mauvais placement des joueurs sur le terrain, le manque de lutte pour la balle, le mauvais contrôle, la faiblesse des démarrages...

Nos ailiers manquaient de vitesse, les différentes lignes se conjugaient mal, et, enfin, l'effet du premier but fut catastrophique. Il provoqua le choc moral, et non pas, hélas ! dans le sens espéré.

Le président Jules Rimet explique, dans un groupe :
— L'équipe de France de football donna l'impression d'en avoir moins dans le ventre que l'équipe de rugby contre l'Angleterre, lundi dernier. Mais... je compte sur vous pour ne pas le dire.

Le jeu fut gris dans l'ensemble comme l'était le ciel de notre banlieue nord-ouest, et les spectateurs maussades comme le temps quittèrent, sous l'averse, ce stade inconfortable, aux dégagements trop étroits, créateurs d'un inévitable embouteillage.

Le vent, ce pelé, ce galeux

Tous les joueurs sont unanimes à reconnaître que le vent a complètement faussé la partie. Il fut leur grand ennemi. C'est lui qui, pour beaucoup, est le responsable de la défaite.

— Il était impossible de contrôler des balles trop hautes, expliquait de son côté Ben Barek, en convenant, néanmoins, qu'il fit personnellement une partie quelconque.

« Le vent nous a battus », c'est le cri unanime des joueurs français, et un dirigeant surenchérissait devant moi :

— Nous avons été battus par trois choses :

« 1° par le « toss » qui nous fut défavorable, alors qu'avec le vent pour nous en première mi-temps, tout pouvait changer ;

« 2° par le vent lui-même ;

« 3° et par un manque très net de démarrage. »

Il faut reconnaître qu'on joua trop en l'air, alors qu'on eût dû mettre sans arrêt la balle au pied. Enfin, et surtout, les Italiens nous ont battus par leur rapidité d'intervention sur la balle.

"EMILE IDÉE M'A ÉPATÉ"
par Blanchonnet
champion olympique 1924

ROUBAIX. — Ce Paris-Roubaix ultra-rapide, que je viens de suivre, ne me rajeunit pas ; le dernier que j'avais disputé remonte à 1927. Georges Ronsse avait triomphé. Il y a 21 ans de cela ; comme le temps passe...

Il me semblait, d'après ce que j'avais entendu dire, que la fin de parcours était impeccable. Je me suis aperçu qu'il n'avait guère était amélioré.

Il est vraiment regrettable que les efforts magnifiques des Italiens Magni, Monari, et des Français Caput, Chapatte, Danielou n'aient pas été récompensés.

Quel cran ils ont eu pour s'échapper 6 kilomètres après le départ et quel triste sort pour les trois premiers d'avoir échoué si près du but.

Carrara, Bernard Gauthier qui, les premiers, ont rejoint seuls, m'ont fait impression. Mais Emile Idée, que je n'avais jamais vu courir, m'a épaté. D'avoir osé démarrer seul, bien que marqué par trois Flamands et deux Italiens, est digne d'un grand champion. Dommage qu'une voiture soit venue s'intercaler entre lui et Van Steenbergen, car il n'est pas certain que le Belge aurait rattrapé Idée parti avec décision.

Ryk Van Steenbergen m'a surpris lui aussi. Je l'ai vu trois fois se faire lâcher. Il a eu du courage pour revenir en tête et être là au moment de la décision. C'est un crack, un véritable lévrier.

Ce que je reproche à cette course c'est le grand nombre de concurrents. Il y en avait 33 p. 100 de trop, et cela nuit aux champions. Celui qui crève se retrouve avec des « morts » et ne peut plus rien faire. D'autre part, je suis 100 p. 100 contre la dérailleur qui unifie les champions et les seconds plans.

Cependant, je dois avouer qu'avec un braquet unique l'allure de 43 kil. 991 n'aurait jamais été atteinte. Voilà un record qui n'est pas près d'être battu.

Pour terminer, je dois vous dire que je n'aurais jamais pu gagner Paris-Roubaix, parce que j'étais trop maladroit. Or, sur la fin, il faut être un véritable acrobate.

(Recueilli par René Mellix.)

Leurs notes

Fiorenzo Magni	19'5
Monari	19
Idée	18,5
Carrara, Caput, B. Gauthier, Verschueren	18
Van Steebergen	17
Claes, M. Ryckaert, Gysselinck, Danguillaume, Mahé, M. Hendrickx, Leoni	16
Sercu, Schotte, Remue, Muller	15
Renders, Robic	15
Pernac, Geminiani, Lévêque, Chapatte, Danlélou, Bobet, Charpentier, Sciardis	14
Giguet, Vietto, Buchonnet	10
Piot	8
Teisseire, Ortello, Grisolle, Camellini	0

"Je suis profondément déçu"
déclare M. Barreau

Si, après le match France-Italie il était quelqu'un qui offrait la vivante image de la tristesse et de la déception, c'était bien M. Gaston Barreau,

— Je suis amèrement déçu de la partie de l'équipe de France, nous avouait-il dans les vestiaires ; je ne l'ai jamais vu aussi mal jouer. Que le vent l'ait gênée alors qu'elle aurait eu besoin des meilleures conditions pour s'adapter au jeu des Italiens, passe encore, mais qu'elle fut à ce point dépourvue de volonté et de moral, voilà ce que je ne puis arriver à comprendre...

» Il ne peut être question de contester en quoi que ce soit la victoire de la « Squadra », poursuit-il. Elle nous fut supérieure aussi bien en technique — vitesse, contrôle et rapidité d'attaque de la balle, jeu de tête — qu'en tactique. Si l'on doit considérer son succès comme celui de l'opportunisme, ce n'est qu'un compliment de plus à son actif.

» Le vent, ajouta M. Barreau, a beaucoup gêné les joueurs et rendu extrêmement difficile toute tentative de « faire du football » mais ce n'est pas une excuse à la mauvaise partie de nos joueurs, pas plus que la dureté du championnat et la fatigue des déplacements qu'il impose.

» L'équipe m'a profondément déçue, je le répète, conclut le sélectionneur, et en particulier son aile droite. En tous cas, jamais je n'aurais pu penser qu'elle pût manquer à ce point de perçant, de volonté, de moral en un mot ! »

Michel CAZEAU.

Angleterre-Tchécoslovaquie n'aura pas lieu

LONDRES. — La Fédération internationale de football association a décidé d'annuler la rencontre Angleterre-Tchécoslovaquie, qui devait avoir lieu à Prague, le 8 mai, la nouvelle fédération des sports tchèque n'étant pas reconnue par la F.I.F.A.

Les exigences de l'actualité nous contraignent à reporter à demain la suite des Mémoires de Lucien Roupp

« 10 ans avec Marcel CERDAN »

"Pour Paris-Tours, je serai encore mieux"
est venu nous dire CARRARA

— J'estime avoir fait une belle performance dans Paris-Roubaix en rejoignant seul les leaders, mais pour Paris-Tours je serai encore mieux et j'espère bien revenir vous voir en vainqueur cette fois.

— En voyant « Milo » hier, a ajouté Maréchal, je me suis senti rajeuni de dix-huit ans. Si les trop nombreuses voitures n'avaient pas ramené le paquet de 15 hommes, Carrara aurait triomphé. Mais son moral a été atteint quand il a été rejoint. C'est compréhensible...

LES PLUS MALCHANCEUX : B. Gauthier, Chapatte, Danlelou, Bobet, Muller, De Muer, Robic, Pernac, Schotte, Sercu, Remué, M. Hendirckx, Danguillaume.

Le Mois des Vedettes AU LOUVRE
Visitez les nouveaux Rayons de Musique du Louvre où vos vedettes préférées dédicacent chaque jour à partir de 16 h. 30 photos, disques et chansons.

DE NOMBREUX GRANDS CHAMPIONS
A. MAGNE, FRANCIS PELISSIER, CHARLES PELISSIER, ANDRE LEDUC
LABEBIE, SPEICHER, ARCHAMBAUD, LE GREVES
MAIS UNE SEULE FABRICATION
MERCIER
VAINQUEUR DE LA GRANDE EPREUVE
PARIS-ROUBAIX, 1er Ryk VAN STEENBERGEN
sur bicyclette « MERCIER »
Pneus « HUTCHINSON »
MERCIER, constructeur, SAINT-ETIENNE

AU SON DE L'ACCORDÉON
LA JOURNALISTE MICHELINE FRANCEY
rencontre un dangereux gang
dans PIÈGES A HOMMES

AVEZ-VOUS un faible pour les tendres refrains du faubourg ? Les échos de la java éveillent-ils en votre cœur une implacable nostalgie ? Si oui, allez vous faire offrir un verre par Bobby dans un bal-musette aussi inconnu qu'éphémère, installé par les soins de M. Jean Loubignac, metteur en scène.

Bobby est un gangster. On a les relations qu'on peut. Un gangster « sympa », d'ailleurs. Il ressemble à Albert Préjean. Bobby a un pot : Bastien, un dur qui s'identifie à Georges Vitray. Bastien a une « souris » : Fernande, laquelle évoque parfaitement Luce Feyrac.

Charmant trio ! Tandis qu'un orchestre de circonstance accompagne la chanteuse réaliste de l'endroit, ces gens boivent et ne se doutent évidemment pas qu'Yvette, jeune journaliste dont on jurerait qu'elle est Micheline Francey, est assise à une table non loin d'eux.

Une consœur dans ce « musette » ?

— Qu'est-ce que vous faites là ?

— J'enquête...

— Vous enquêtez ? C'est bien vague... Expliquez le coup, chère consœur, expliquez le coup !

— Eh bien ! je suis à la recherche d'un bandit nommé Kraemer. On me dit qu'il est « planqué » dans la nature, mais j'ai des raisons très sérieuses de croire qu'il vient de loin en loin dans ce bar. Voilà.

— Et... si vous retrouvez ce gangster, qu'est-ce que vous en ferez ?

— Cinq colonnes à la « une ».

— Eh bien ! je vous souhaite une bonne enquête et une prime de votre rédacteur en chef.

— Merci. Surtout, soyez gentil, ne me grillez pas !

— Soyez tranquille, je suis là pour le cinéma. Et je n'aime les mauvais garçons que de l'autre côté de la camera.

Malgré le charme de cette journaliste, je me sens très attiré par Fernande. Si j'allais me faire payer un verre par le trio...

— Avec joie, répond Fernande.

Bobby fait une drôle de tête.

— Quoi, dis-je, tu as le quai des Orfèvres à tes trousses ?

— Peut-être... En tout cas, j'ai les « joies ».

J'ai bien envie d'avertir ce malheureux que la presse est dans les murs.

Mais Jean Loubignac arrive à temps.

— Attention ! hurle-t-il, on va tourner.

Je rends ces messieurs-dames à leur destin d'interprètes du film Piège à hommes.

P. B.

T. l. soirs (sauf lundi) à 20 h. 45. Mat. dimanche à 15 h.
U.S.A.-EUROPE au Palais des Sports
Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) - 10, faubourg Montmartre (TAI. 70-80)

ROLLER-CATCH ROLLER-CATCH

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS-PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne

Compte chèque postal : 4154-31 Paris Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'Emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Livreur 36 a. b.réf.perm.P.L. comm. tri-mot., poss. vélo dém. t. trav. Leynaz, 120,r.d.Château, Boulogne

Secrétaire sténo-dact, compt. lic. ès lett. parf. connais. t. quest. adm. com. et org. exc. réf. exig. situat. Ecr. *Paris-presse* » 222.

Secr. sténo-dact. compt. ch. empl. 6 h. par jour, réf. exig. Ecr. M. Thuault, 214 r. St-Denis (2e).

Jeune homme, 17 ans cherche emploi vendeur manutentionnaire textile. Ecrire : LABRIHE, 6, rue Saulnier, VINCENNES.

H. 39 a. comm. compt. dact. poss. permis cond. tour. P.L. libre de suite ch. empl. surv. livr. ou autre. Ecrire « Paris-presse » 229.

Dame 50 ans sér. ch. pl. bonne à tt faire non couchée. 6, Barillé, 32, rue Cavé PARIS (18e).

SECRET. st.-dact. bon. prés cap. init. et resp. habit. client excel. référ. Ecrire « Paris-presse » 221

H.E.C. lic. droit 31 ans, sér, réf, comm. et adm dispos. voit. ch. sit. aven. Ecr. lre lettre Marville 57, 17, Bernard-Palissy

J. F. 22 g. ch. empl. vend. manutention emballeuse *Paris-presse* 226

J. Fem. sér. ch. travail soirée même remplacement vest. tél. bur. théât. Ecrire « Paris-presse » 225.

J. F. possèd mach. à écr. rech. travaux copie à faire le soir et samedi. Ecr. « Paris-presse » 226

J. F. cherche trav. dactyl. à dom. Trav. soigné. Trad. angl.-français — Tél : LAB 88-20.

ECHANTILLONNEUR PEINTURE PEIGNE OU BROSSE désire changer. - VERHEE, 72, rue Petit-Tournai, Wattrelos (NORD).

SECRETAIRE STENO-DACTYLO lib., préférence 17e, 18e, 8e, pp. Ecr. « Paris-presse » No 219.

Secrét. St.-Dact. aussi seconder patron,sér,réf.,ch. situation stable. Ecr. O.S.P. 29 bd Italiens, Paris

Fille couturière dem. journ bonne, ou façon. Ecr. *Paris-presse* 216.

Dactylo poss mach. cherche trav. copies notaire ou avocat. Mme Bentolila, 68, rue de Montreuil.

Secrét. STENOTYPISTE possèd. mach. cherche situat. stable Sér. réf. Ecrire *Paris-presse* no 199.

Dame hautes réf. mor. brév. sup. st.-dact. hab.réd.court., rép.client., pour prend.resp., dem. secr.conf. Plast. 76, r. de Rennes Paris-6e.

Comptable cherche emploi demi-journée. Ecrire *Paris-presse* no 198

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Secrét. sténo-dactylo expérimentée, LAC. 12, rue Cléry, PARIS.

MECANOGRAPHE expérimentée sur Burroughs-Moon (clavier multiplication)
POINTEAU COMPTABLE
libre immédiatement. Se prés. mat. C.G.R., 51, rue Lacordaire (15e).

On dem. j. hom. 18 a. manœuvre pr tirage de plans, petits travx dessin, courses, Ecr. ou se présent. M.P.R. 24, r. R.-Dupont, Asnières

STENO-DACT. 20 à 30 a. Se prés. 8 à 9 h. SEM. 30, pass. Bugeaud. Sté transp. intern. dem bonne ét. duct. Cosmos, 209, Fg St-Denis 1er

Sténo-dact. comptable exp. 25-35 a. bon. réf. S'adr. Comptabilité Mayfilodie, 15, Fbg Montmartre (9e).

MANUFACTURE D'ARMES de PARIS, 5 minutes Pte de Clignancourt, autobus 168 et 154, dem. : JEAN, 3, rue Asseline (Mo Gattè)

I COMPTABLE comptes clients et fournisseurs pr serv. administratif quartier Champs-Elysées Paris. Se présent. 5 rue Pievel, à St-Denis, tous les jours de 8 à 17 h. 45, sf samedi. Munis tr. sér. référ., N° A.S. et Caisse compens. Cantine.conné., av. soc., club sport

Sté AUER, 21, rue St-Fargeau, Cart., demande Aides-Comptables, Dactylos H. ou F. Sténo-Dactylos. Dactylos Facturières.

Cherchons jeune Sténo-Dactylo ayt si possible notions comptabilité. KREBS et Cie, 38, rue Parmentier NEUILLY-sur-SEINE

Jne homme libéré serv. mil. dem. pr emploi bureau. Ecr. : Faucher et Vernois 175, r. Lourmel (15e).

La Cie Nationale des Radiateurs, 2 bd Vercingétorix à Argenteuil, demande un bon employé de bur. Sté Outillage rech. exc. st.-dact. pour éventuell s'occ. vente, si poss.lib.suite,sit.assur.Ecr.seulem. : Leline, 29, av. Ph.-Auguste (11e).

Demand. 1° Bne dact. facturière ; 2° Aide-compt. expér. Financières. Se prés. : CALFRI, 13,r.Helder-9e

STENOS-DACT. EXPERIMENTEES.
DACTYLO FACTURIERE.

Sér. réf dem. par imple Société radio. Ecrire : Service Personnel, 3, rue Lord-Byron, PARIS (8e).

On demande bonne aide-comptable dactylo S'adresser: S.E.L.F., 8, rue Louise-Michel, LEVALLOIS.

Sténo-Dact. Se prés. 16 à 12 h., 15 à 17 h. 9, DESJOBERT, 58, rue J.-J.-Rousseau, PARIS

On demande sténos-dactylographes, femme mécanographe exper. sur Burroughs Moon exclusivement pr compt cour. rentes. Se prés. 7, VERDOIL, Lr.Mirosmenil, 8 h. 30.

1 Sténo-Dact. dem. par Faucher et Vernois, 175, r. Lourmel (15e).

2 bons aid.-comptables. 25 ans minim. référ. Tél. : ARC. 44-83.

STENO-DACT. t. b. instr. et présentation.

EMPLOYE-E bon. class et bureau. PINON, 43, rue Lafayette (9e).

On dem. Secrét. St.-Dact. exper. Ecr avec référ. : FRIDEN, 47, rue des Mathurins, qui convoq.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

1re MAIN TAILLEUR FLOU. SCHIBERT, 27 AV. OPERA.

Apiéceurs, ouvriers et ouvrières pr tailleurs sur mesures, travail à l'atelier, L'Art du Vêtement, 7, rue de la Petite-Pierre, Paris (11e)

Ch. mécan.-ues conf. pant. dom. RALPH, 24, rue de Turbigo, 1er.

On demande TRES BONNES **OUVRIERES A DOMICILE** sach. couper. Se prés av. modèles Castel-Couture, 98 b. bd Haussmann

ON DEMANDE TRES BONS **COUPEURS** MESURE

TRES BONS GAINS si capable. S'adr. VETEMENTS BIEN FAITS 132, BD MAGENTA, PARIS.

OUVRIERES LINGERES pr atel. et domic. Sér. réf exig Se prés. : TENTI 3 a, 179, rue du Temple.

Dem. Mécaniciennes mach. plates pour chemises Lacoste indémaill. pour atelier et dehors. Si pas qual., s'abst VILLA 63 bd Malesherbes (métro : Père-Lachaise)

Dem. MECANICIENNES p. culot, tex.blousons,vestes, sport p. atel., vêtem. S'adr. : 21, rue Vasco,Ch-chy (Mo Porte Clichy, bus 74).

FAÇONNIERS-ERES au tailleur. Barion 5, rue Lincoln, PARIS.

H^TE COUTURE Mais. second. ch. Modeliste cap. ou exc. lre aff. suscept. sec. créat.Poss.assoc apr. essai. Réf.et prét.Comtant 221.268,r.Vivienne,17

On demande TRES Bnes MECANICIENNES CORSETIERES pour l'atelier. — PREGERMAIN, 8, rue Etienne-Marcel, PARIS (2e).

BURBERRYS, 3, rue Pasquier, recherche BONS APIECEURS Pr DAMES. Trav. assuré tte l'année.

MECANICIENNES. Engerie féminine et soutien-gorge. - Blanchard et Cie, 61, boulevard Haussmann.

Dem. APIECEURS-TAILLEUR catég. luxe en atel. ou à domicile. ARNYS, 14, rue de Sèvres, Paris.

Dem. Ouvrières atel. et domic. pr shorts hommes, femm. et enfants. JEAN, 3, rue Asseline (Mo Gattè)

◆ GENS DE MAISON ◆
◆ FEMME DE MENAGE

AJUSTEURS gdes études aviation Bon salaire, bonl cantine, avantages divers. Se présenter lundi au vendredi à Boulogne, 27, quai de Boulogne (métro Pont-de-Sèvres) Inutile si pas hautement qualifiés.

On demande 1 AJUSTEUR OUTILLEUR P.3 p outils découpage à colonnes.

Très exigeant. Sér. référ. exigées.

1 FORGERON SERRURIER 1 O.S. si poss. con décolletage EMPLOIS STABLES (Cantine) Sté Fse des CHALES, 103 rue Petit-Château, CHARENTON (Sne)

AJUSTEURS OUTILLEURS p.2
FRAISEURS OUTILLEURS P.2

au courant outillage, presses à découper sont demandés par la Cie Fse THOMSON-HOUSTON, 37 r. de Vouillé, PARIS (15e). Se présenter, 8 h. 30 à 11 h. 30 (Cantine) Dem. Ajust.-Out. en out. à découp.

GIRESS S'adresser de 16 à 18 h. 9, r. G.-Paymal, Clichy

CITROEN
embauche de suite :
TOLIERS SOUDEURS
TOLIERS FORMEURS
CHAUDRONNIERS TOLIERS
TOLIERS DEBOSSELEURS
POLISSEURS SUR METAUX
PEINTRES EN VOITURES
Sérieuses références exigées.
JEEP RADIO, 71, rue Racine, MONTROUGE (Seine)

IMPORTANTE USINE BANLIEUE SUD DEMANDE :

I EMPLOYE technique
I PREPARATEUR 1er échelon

Se présenter : Sté TECALEMIT, Route de Fontainebleau, PARAY-VIEILLE-POSTE (S.-et-O.) et demander M. DELMOTTE, Avantages sociaux. Cantine. 10 minutes Pte d'Italie, Autobus ligne S.A.

Recherchons URGENT : AGENT TECHNIQUE LABO GENRE BOBINIER MONTEUR EQUIPAGE. 146, RUE DES BLAINS. Métro : BAGNEUX

URGENT CHAMPS-ELYSEES Magasin vêtements hommes recherche VENDEUR très qualifié 25 à 35 ans dispon de suite, Excel. présent, parlant anglais, connais. profess. et référ., tout 1er ordre exigées. Ecrire avec curriculum vitæ BERNARD, 29, rue Champs-Elysées.

Ménage act. conc. veil. nuit p. us. St-Denis, loge 2 p. c. Ecr. ét. sy. réf. M. LOIR, 13 Bd St-Michel-5e

OFFRE BELLE SITUATION à M. actif, avenir assuré. Ecr. av. réf. RICUL 11, rue Thérèse-1er

On dem. garçon magasin faisant livraison triporteur. Ets P.-M. NEY, 65, Faubg St-Denis (10e).

Bon vendeur act. capable vente fils de comm. - Ag. 97, r. Lafayette.

VOULEZ-VOUS ETRE METREUR VERIFICATEUR ?

Situat.indépend. pour.être abordée se diplôme.Débouchés illim.France, Outremer, où connaître la liste des emplois. Ecr. détaillée et des situat privées access. de 16 à 45 a. Broch. illustrée N° 516 (Document unique 21 ans de succès). Revue des Carrières, 20, D.-Bonaparte, 6e

Représent. aliment. pr vitaminé.bne commiss. Ecr, n° 60 Bellart, 24 r. de Lévis, qui transm.

TOURNEURS profess. fabrication CHEFS DE GROUPES COMPTA. BILITE industriel, 2e Ach.coeff.255, AIDES-COMPTABLES dames. Se prés. : St-CHAMOND-GRANAT, 219, Bd St-Denis, COURBEVOIE, 5 minutes gare Bécon. Métro : Pont-de-Levallois. CANTINE.

M. ACOLET, 153, bd Haussmann, à Paris, fer. situat. import. à homme act, dégagé oblig mil., pr serv. intér et vis. client. Se prés. mardi, 9 h. 30 à 11 h. 30.

Chers. REPRESENTANTS visit. industriels et commerç. pr vente charbon libre. - MULTICOMBUS, 5, rue Saint-Augustin, PARIS.

ON DEMANDE OUVRIERS

22-35 ans, Habitant proximité Vincennes pour travail en équipe 3 x 8. Se présenter mercredi et vendredi, 8 h. 15

KODAK-PATHE

30, rue des Vignerons Vincennes. METRO : BERAULT

Dem. Magas.-Manut. h. j. pour boulonnerie. Réf. exig. Bouronvis, 61, avenue de la République (11e)

Gardien cèlib., logé, assurant entretien, demi-journ. pour entrepôt Puteaux Conviendrait retraité 50 à 60 ans. Se présenter mercredi 8 à TAH. 88 boulevard Latour-Maubourg (7e) de 15 h. à 18 h.

On dem. pr poids lis PEINTRE plastic. - Ets POMMIER, 91, bd Auguste-Blanqui PARIS (13e)

Pour province, cherche Dame sérieuse, emploi de confiance. Se présenter : 17, rue de Milan.

On dem. coursier av. réf. vélo fourni. Garage, 7, r. St-Gervais-5e

Dem.REPRESENT.lutrol. pr prod. aliment gde vente Produits Exquisito, 26, r. Frédéric-Lemaître. Paris-20e (le mardi au vendredi).

UNIVERSAL STEEL rech.: Personne QUALIFIEE pour maison d'outillage, connaiss. parfaites. petit OUTILLAGE COUPANT pr diriger services réceptions, expéditions, magasin. Sér. réf. exigées.

UNE DACTILO-FACTURIERE, 14 r. Médéric, Clichy PER. 24-98

Représent. Courtiers même débit. Paris-Banl., gagnez 1.000 fr. par jour. Aff. ler ord. intér. tte client. Ni engag. ni abon. Voir MARDI, BOUCHER 3, rue Louis-le-Grand.

ON DEM. chef de fonderie p.rég. Melun Trav. en assoc. pr ser. av. réf.: ROGER, 55, r. Prof.-Dastre, ERMONT (S.-et-O.).

REPRESENTANTS de province bien introduits pour placement lingerie indémaillable, Ecrire: FIDELICITE REUNIES, 112, boulev. Voltaire Paris-11e, qui transmet.

Rech. ouvrières bon sal. Cantine. Studler, 28, quai la Rapée. PARIS

On recherc. collaborateur capable d'enquêtes objectiv.et ayt connais. sances des questions économiques et sociales. Ecrire avec curriculum vitæ à COURTY, N° 393-599, rue Vivienne, 17 PARIS.

On demande: 1 ébéniste spécial. pour la mise en boîte radio. - 1 couvreur et 1 chaleur spécial. Sérieuses références exigées. JEEP RADIO, 71, rue Racine, MONTROUGE (Seine)

Dem. repris. aliment. produit gr. vente. S.A.C., 116, r. Rambuteau.

Ch. jeune 20 à 30 a. pour représentation facile Paris, province. Mise au courant par nos soins. eStudio-Ateliers,2,r.d.Lorraine-19e.

Concess. Peugeot dem. mécaniciens très au cour. réparation automob. Tr.sér.réf.exigées. Se prés.: 55 r. Servan, Paris (11e) ROQ. 36-22.

AUJOURD'HUI

L'avenir est assuré pour vous. Disposons encore de quelques postes dans nos services extérieurs permettant d'acquérir rapid. très bons appts. 35-92.

BELLES SITUATIONS

Se prés.demain mardi, de 9 à 12 h. M. Hervieux, 16, r.d.Lourdes (9e)

Vermouth PISSIS-NOILLY dem. REPRESENTANTS Paris-Banl. b. introd. à la commiss. Ecr. 49, cour Dessort, PARIS-BERCY.

Gardes d'Enfants 100 fr

Prends nourrisson même nouv.-né bons soins, grand jardin. Ecrire HOLLER, rue du Clos, Antony.

Prend. enf.3 à 8 a.B.soins.B.air. Alavoine,à Lardières,p.Mérn (Oise)

Gérances 150 fr

IMP. Sté ALIMENTATION rech. ménages gérants salariés de métier pr Succ. Parisiennes. Sér réf Ecr. Courty, n° 604 r. Vivienne, 17.

Cherchons Gérance pr magasin intimes à tricoter 150 m²rt, Cave nécess. 300.000 frs. Ecr. n° 48.018 CONTESSE Publicité, 8, squ de la Dordogne, Paris-17e q transm.

GERANCE LIB. Coiff. Pet.log. Cent.100.000. Urgent TRUDAINE, BAR, caution 100, relevance 10. Beau log. CELLIER, Mon 64-78

Rech.GERANT pr radio-électr. av. 100.000, sans log. ARCH. 16-78.

Géranc. café-hôt, caut.et Mses 250 Vins à emport., caut.et Mses 300. Fauchar, 8, r. Monsieur-le-Prince.

Travaux à façon 150 fr

Peinture ts trav. LIO. Ség.54-59.

Représentations 300 fr

Grossiste PARFUMERIE dem. représentants fixe+% S'adr. 25, rue Brézin (14e) de 14 à 17 h.

COURTIER PUBLICITE aff.intér. de suite, CIP 28, bd Haussmann.

Repris. papeterie-fourn.bur. livr.-emballeur. MARC MULLER, 21, rue Bezout, de 14 à 16 h.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

MATFORD V8-72 C.I. 4 pl. 300 BESTE, 6 rue Emile-Allez (17e).

SIMCA 5 Coupé excell. état. B. pneus. GOBelins 07-28

Diesel Rochet Schneider Ajax 7 Ton. pat. rdel. ARC. 51-03.

SIMCA-8 46 état neuf, repas. 35-92.

LANCIA Ardea 5 CV, coul. int. SEVA, 31 av. Neuilly Neuilly.

Part. **PEUGEOT 402** vend

luxe, excellent état. - GARAGE DANTZIG, rue Danzig, Paris-15e

Part. **PEUGEOT 301-D** vend

peint. mécan. on. en part.ét. ROY. 19,bd Bobillot,Chareton,Est.28-91.

SIMCA 5 vendue par particulier bon état général toit ouvrable. Urgent. NOUVEAUTEX, 257, rue Saint-Denis, paris, CEN. 04-28.

Juva 38 très bon état DEL. 08-58

R. V modo r.N. 350 b. moteur garanti 8 mois neuf, tr. b. état gén. Peugeot P.135 M 38 pn.nfs roulé 4.000 k Lacheny, 4, r d'Orsel-18e

Part. vd 402 fam, mot.eut.rev. pn. exc.ensemb.imp.Pro.03-93(12-14 h)

A VENDRE VS-40 Famil. excel.et. Bons pneus, LEON, 15, rue Rougemde-l'Isle, Courbevoie. T. Déf.28.62

Suite décès part. à part. Cond. int. 202 PEUGEOT 40,1re main,15.000 kil. d'orig. Etat absolt neuf. BLANCHARD, 55, Servan (11e).

Tr. bel TRACT. AV. du 1938, 25, bd V.-Hugo, Clichy, pr Porte

PARTIC. **PEUGEOT 302** bon

état, 5 pns nfs, Tél. repas KLE 62-71

5 CV AMILCAR décap. ORE.56-35

A VEN